2019 _ No 98 // NET FIR DE VERKAF / PAS EN VENTE

Stëmm
vun der Strooss



http://www...

EDITORIAL

Fir déi éischt Zeitung vum Joer huet sech d'Redaktioun dës Kéier mat engem Medium beschäftegt, deen aus dem Alldag net méi ewechzedenken ass: dem Internet.

Quasi jidderee vun eis surft deeglech am weltwäiten Netz, sief et fir anzekafen, Filmer ze kucken, sech ze informéieren, sech mat anere Leit ze ënnerhalen an nach villes méi. Ech ka mech nach gutt drun erënneren, wéi mer doheem den éischten Internetuschloss kritt hunn. Dat misst esou Mëtt der 90er Joere vum leschte Joerhonnert gewiescht sinn. Op eemol konnt ee sech duerch d'ganz Welt beweegen, ouni d'Stuff ze verloossen. Genee esou gutt kann ech mech awer och un d'Panzrappechte vu mengem Papp erënneren, wann hie mam Haustelefon engem wollt uruffen an ech d'Leitung nees blockéiert hat.

E Liewen ouni Uschloss un déi digital Welt ass hautdesdaags bal net méi méiglech. Iergendwéi si mer ëmmer online. Sief et fir d'Aarbecht oder am Privaten. Dass dëst net nëmme Virdeeler mat sech bréngt, läit do op der Hand. D'elKa huet sech a sengem Artikel mam Thema Online-Spiller beschäftegt an ass dobäi och op d'Suchtverhalen agaangen. Ech sinn der Meenung, dass mer eis alleguerten ee bis zwee Deeg an der Woch sollten huelen, wou mer einfach emol guer net mat der digitaler Welt konnektéiert sinn. Och wann dat wéint der Aarbecht net ëmmer méiglech ass, sou soll een et dach wéinstens am Private probéieren a sech e bëssi méi mat senge Matmënschen aus der realer Welt beschäftegen. Dofir, loosst Facebook dach einfach emol aus a schwätzt mat Ärem Vis-à-Vis am Zuch. A wou mer grad vu Facebook schwätzen, de Patrick huet erausfonnt, dass en al ginn ass. A sengem Text iwwert sozial Netzwierker gitt Dir méi gewuer. D'Trista an den Zeckie hu sech fir dës Zeitung mat Safer-Use-Tipps fir d'Surfen am Internet beschäftegt. Den Zeckie beschreift, wéi ee sech am beschte viru Virusse ka schützen, an d'Trista gëtt Iech e puer Tipps, wéi Dir sécher online akafe kënnt.

« Qui vole un oeuf, vole un boeuf », seet e franséischt Spréchwuert. Géift Dir en Auto klauen? Op dës Fro wäerten di meeschte vun eis mat „Nee" kënnen äntweren. Mee Dir hutt awer kee Problem domadder, e Film illegal aus dem Internet erofzelueden? Geklaut ass geklaut. D'Cupcake gëtt eis e puer Erklärungen zum Thema Piraterie am Netz. A sengem zweeten Text huet et sech parallel dozou mam Thema Streaming beschäftegt.

An engem Text, dee bis Redaktiounschluss net fäerdeg ginn ass, geet et ëm d'Geschicht an d'Entwécklung vum Internet. Dësen Text kënnt Dir dann an der nächster Editioun vun der „Stëmm" liesen.

Bis dohi wënschen ech Iech, léif Lieser, vill Spaass beim Liesen.

Michel Hoffmann



Que celui ou celle qui sait lire, lise et partage ce journal avec celui ou celle qui n'a pas pu apprendre à lire !

Lieber Leser, teilen und lesen Sie diese Zeitung mit den Menschen, die das Lesen nicht lernen konnten!

http://www...

La censure est-elle morte?

Les attaques contre l'Internet en vogue

Par Aleš Knapp Kis

Voici une cinquantaine d'années, le 16 janvier 1969, au centre ville devant le Musée National à Prague, Jan Palach, étudiant de la faculté des lettres à l'Université Charles, s'est immolé par le feu. Pour les médias dans le monde entier c'est une sensation. Jusqu'à nos jours on n'arrête pas de chanter la même rengaine: Palach a fait don de sa vie pour protester contre l'invasion de la Tchécoslovaquie par l'armée russe qui venait d'écraser le mouvement démocratique appelé „Le Printemps de Prague".

La vérité est ailleurs

Hors de Prague, le Grand-Duché est sans aucun doute l'un des rares pays où un endroit porte le nom de Jan Palach. Très bien. Néanmoins, les auteurs de l'inscription sur la plaque commémorative au Square Jan Palach à Luxembourg Ville ont tort. En revanche, moi, j'ai de la chance d'avoir été témoin oculaire de l'événement. Jan Palach ne proteste pas tout simplement contre „l'outrage de son pays". La vérité est ailleurs : Palach exprime ses revendications d'une façon tout à fait concrète. Il exige : *que la censure soit immédiatement supprimée et que le journal de propagande „Zprávy" (Nouvelles) soit interdit à la distribution*. Il confirme ses exigences dans le dernier entretien avec son médecin avant de décéder à l'hôpital ainsi que dans sa lettre aux adieux trouvée dans son porte-documents. La lettre, signée „Torche n°1", est mot à mot citée dans le livre *La vie brève de Jan Palach* par Anthony Sitruk. (Éditions Le Dilettante, Paris 2018).



Anthony Sitruk fauche l'herbe sous le pied à tous qui veulent obscurcir le fond des choses. Toutefois, ses constatations, sans aucun doute méritoires, sont à compléter : le bulletin de propagande „Zprávy" (Nouvelles) était rédigé et imprimé en Allemagne.

Le mouvement de l'année 1968 appelé „Le Printemps de Prague" est mis en marche par ceux qui deviennent le plus fréquemment la proie de la censure : par les écrivains. Il y en a quelques-uns de renommée internationale: Václav Havel, dramaturge et l'homme de théâtre élu 1989 président de la République, et Milan Kundera, romancier tchèque installé depuis 1975 à Paris et devenu l'un des plus connus écrivains francophones. Havel et Kundera dénoncent la persécution dont font l'objet les artistes. Ils rejettent l'un des principaux utiles du régime : la censure.

En janvier 2019, à Prague, deux hommes commémorent le cinquantenaire de l'acte de Jan Palach. De la même façon, au même endroit, pour la même raison. Quelle coïncidence ! Leur motivation politique est à l'avance condamnée à être balayée sous le tapis : dissimulée par la police, dissimulée par le porte-parole de l'hôpital, par les médias. Ils veulent avant tout qu'on n'en sache rien à l'étranger. Depuis la mort de Palach jusqu'à nos jours, l'engrenage de la censure continue à tourner rond, sans interruption : l'enchevêtrement des journaux, des agences de presse, des médecins, de la police...

Pourquoi Palach a-t-il fait don de sa vie ? Sa dernière lettre : „Si nos revendications n'aboutissent pas, d'autres torches suivront."

L'inscription sur la couverture du livre La Vie brève de Jan Palach met les choses au clair :

„Jan Palach n'était pas un malade ni un suicidaire. Il ne voulait pas mourir. Il voulait réveiller les gens."

Ça va, Manu ?

Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrai jusqu'à la mort pour que vous puissiez le dire. (Voltaire)

Le locataire temporaire de l'Élysée Emmanuel Macron ne connaît pas la culture française. Ses connaissances tendent vers zéro. La fameuse parole de Voltaire, l'un des plus importants penseurs français, c'est pour Macron du chinois.

Les présidents de la République Française ont l'habitude de contribuer à la culture de leur pays : Georges Pompidou fait construire le centre national d'art et de culture Beaubourg, Mitterand fait construire entre autres l'Opéra de la Bastille, la Pyramide dans la cour Napoléon du Louvre, la Bibliothèque François Mitterand. Chirac est à l'origine du Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, consacré aux arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. Nicolas Sarkozy inaugure à Trocadéro le Cité de l'architecture et du patrimoine. Et Macron ? Celui qui est d'office obligé de représenter le haut niveau culturel de la Grande Nation française, vient de faire aux Français un cadeau fort différent : Macron proclame officiellement la censure.

En novembre 2018, le mouvement des „gilets jaunes" commence à demander la démission de Macron. Ce dernier, dans son discours à Paris devant l'UNESCO (l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) annonce en même temps officiellement la censure de l'éducation, de la science et de la culture. Comme il est ancien élève de „L'École nationale d'administration" fondée à Strasbourg pour les étudiants allemands, ce n'est pas étonnant.

Macron, chef de l'État fondé sur la devise „Liberté, Égalité, Fraternité" prétend : „La liberté n'est possible que grâce à la régulation des États". En effet, il répète comme un perroquet le non-sens „entré en vigueur" en Allemagne en janvier 2018. Le président de la France, considéré à juste titre comme une superpuissance culturelle, se prend de plus en plus dans son propre piège: selon Macron, c'est uniquement la censure qui va garantir le haut niveau de qualité des textes publiés sur les réseaux sociaux.
Mais qui est capable de garantir la qualité des textes ? Celui qui veut censurer ne maîtrise bien la langue. Le vocabulaire français de Macron est borné, proche de celui d'un écolier médiocre.

La meilleure façon de mettre le doigt sur la difficulté trouve un lycéen : lors d'une fête nationale, un étudiant âgé de quinze ans adresse à Emmanuel Macron la parole : brève, inoffensive, polie. Macron, n'ayant rien de commun avec la culture francophone, en devient quasiment furieux : au lieu de riposter par quelques mots amusants, il fait au jeune lycéen un discours mortellement ennuyeux, surchargé de platitudes.
On peut en tirer la leçon. Afin que l'occupant momentané de l'Élysée soit ridiculisé devant toute la nation, il suffit de lui adresser la formule de politesse la plus habituelle en France, prononcée par le jeune lycéen :
„Ça va, Manu?"

La maman de Berlin

Sans aucun doute, la maman de „Manu" n'est pas la France et ses citoyens. C'est l'Allemagne : la terre promise de Macron, son pays de cocagne. Comme si la chancelière allemande Merkel était la maman, et Emmanuel, lui, son enfant chouchouté. Devant le parlement Bundestag à Berlin, Macron est prêt à fondre en larmes pendant son discours lorsqu'il prône l'amour filial franco-allemand.

Le gouvernement de Merkel décrète que les communications sur l'Internet qui ne correspondent pas au „politiquement correct" doivent être censurées par les propriétaires des réseaux sociaux. Selon la « loi » allemande, en cas d'avoir reçu une plainte contre un texte qui ne convient pas à un utilisateur anonyme, le propriétaire privé du réseau social est tenu de supprimer le texte en question dans 24 heures. Il en est obligé sans conditions : que la plainte soit justifiée ou non. Ainsi, le gouvernement, les députés et les



Photo : Cecilia Heiser musée national Stockholm

Allemands qui ont élu leurs législateurs exigent que les propriétaires des réseaux sociaux deviennent la *police privée de l'État.*

L'État allemand place la liberté d'expression entre les mains d'entreprises privées. Et, à la fois, le même État menace les entreprises privées de leur infliger une amende écrasante en cas de ne pas respecter la„loi“. Les entreprises privées sont donc obligées soit de censurer soit se faire abolir. Les administrateurs allemands veulent s'en laver les mains comme le Ponce Pilate. Tout en s'essayant à être maligne, l'Allemagne se prend dans son propre piège. De la même manière que son chéri fils installé en France, „Manu“ Macron.

Le Juriste

L'Allemagne ne cache pas son pieux désir : que sa „nouvelle loi“ concernant la censure de l'Internet soit copié dans d'autres pays membres de l'Union Européenne. Cela fait râler. Mais attention : la criaillerie concernant l'introduction de la censure résonne afin de nous faire penser que jusqu'à nos jours nous n'avons pas eu de censure.

Tous les substantifs allemands commencent par une lettre majuscule : le droit =„das **R**echt“, la loi =„das **G**esetz“. Ainsi, par la faute de leur langue, les Allemands attribuent une place privilégiée même aux fantômes sans substance qui hantent dans leurs têtes. En allemand, le „droit“ (das Recht) représente automatiquement la „vérité“. En français on dit „Tu as raison“ ou bien „Cest vrai“ ; par contre en allemand : „Du hast Recht“. Néanmoins, les internautes ne demandent pas le **droit** aux informations, mais ils demandent les **informations.**

La „loi“ était préparée par l'ancien ministre socialiste de la Justice, le juriste diplômé Heiko Maas qui est pour le moment en train de se caler les fesses dans le portefeuille du ministre des Affaires étrangères. Malgré son éducation jurisprudentielle, il ne connaît pas le traité du penseur politique français Charles de Montesquieu De l'esprit des lois. S'il en connaissait pour le moins le titre, il n'aurait pas bricolé sa pacotille juridique sans esprit appelée "Netzwerkdurchsetzungsgesetz" (traduit mot à mot : „loi sur la mise en application de la mise en exécution des réseaux sociaux“).

Le peintre italien du 17ème siècle Giuseppe Arcimboldo appele son tableau „Le Juriste“. Le Juriste au visage représenté par des carcasses de poulet déplumé et des poissons morts. Le ventre garni de livres de jurisprudence, le cou structuré de folios de lois, de jugements, de conclusions.
Le juriste, l'homme de la loi ou, autrement dit, l'homme de chicane ne nous regarde jamais bien en face. Il reste caché derrière ses lois, ses jugements, ses conclusions...

Die sozialen Netzwerke



Jetzt ist es offiziell. Ich bin alt.

Diese Feststellung traf ich, als man mich bat, etwas über die sozialen Netzwerke zu schreiben, und ich bei meinen Recherchen nur „Kohlsuppe" verstand. Ich bin in Sachen Internet ohnehin ein Spätzünder gewesen, wenn man bedenkt, dass das Internet seit 1991 existiert, ich meine ersten Erfahrungen damit aber erst im Jahre 2001 machte. Damals bekam ich meine erste E-Mail-Adresse. Von sozialen Netzwerken hat man damals noch nicht gesprochen. Aber was genau sind denn nun eigentlich diese sozialen Netzwerke und was macht man damit? Laut Wikipedia ist ein soziales Netzwerk ein Onlinedienst, der die Möglichkeit zu Informationsaustausch und Beziehungsaufbau bietet. Hä? Was für'n Ding? Übersetzt heißt das so viel wie „Soziale Netzwerke sind virtuelle Gemeinschaften. Hier können sich Menschen aus aller Welt treffen und sich über Hobbys, gemeinsame Interessen und vieles mehr austauschen".
Ach so! Dann sag das doch gleich! Das ergibt Sinn. Und welche sozialen Netzwerke gibt es denn und ist es wirklich nötig so etwas zu haben?

Nun, es gibt so einige. Das wohl bekannteste und meistgenutzte soziale Netzwerk ist ganz klar Facebook. Dort kann man Leute wiederfinden, die man lange nicht mehr gesehen hat (zum Beispiel alte Schulfreunde usw.) Man kann aber auch gänzlich neue Leute kennenlernen, indem man zum Beispiel irgendwelchen Interessengruppen bei-

tritt und dort Leute findet die die gleichen Interessen haben.
Man kann auch Sachen über sich selbst preisgeben und dort wird es dann problematisch. Viele Leute sind sich nämlich nicht bewusst, dass, wenn sie Sachen im Internet preisgeben, jeder Mensch das sehen kann. Deshalb sollte man immer vorsichtig sein, was man wo erzählt. Ich empfehle euch ein (zwar schon etwas Älteres) Video von Lefloid (https://www.youtube.com/watch?v=La68NIQYTP4) das dieses Thema auch behandelt. Hier geht es zwar nicht um Facebook, sondern um Younow (eine Videoplattform), aber die Message dahinter bleibt die Gleiche.
Aber selbst das ist keine Garantie. Denn vor nicht allzu langer Zeit (im Oktober) wurde Facebook gehackt und die Kontaktdaten von geschätzten 15 Millionen Usern gestohlen. Deshalb sollte man einfach so wenig wie möglich von sich preisgeben, dann läuft man auch nicht Gefahr, dass einem etwas gestohlen wird.

Das ist aber längst nicht die einzige Gefahr die in den sozialen Netzwerken lauert. Auch die Gefahr von Cybermobbing ist sehr verbreitet.
Jetzt ist es so, dass es Mobbing seit jeher gibt, aber früher konnte man, sobald man zuhause war, wenigstens für ein paar Stunden vergessen. Jetzt, im Zeitalter der sozialen Netzwerke, ist das nicht mehr möglich. Da verfolgt einen das Mobbing jetzt auch bis nach Hause, da man jetzt auch online gemobbt wird.

Facebook ist aber nicht das einzige soziale Netzwerk. Es gibt auch Twitter. Dort kann man auch, genau wie bei Facebook, Texte und Bilder posten. Allerdings dürfen die Texte nicht länger als 280 Zeichen sein. Viele Länder werden, so scheint es, auch über Twitter regiert. So zum Beispiel Luxemburg und auch die USA.

Auf Instagram kann man nur Bilder und Videos posten.

Choose designer lingerie, in the vain hope of kicking some life back into a dead relationship. Choose handbags, choose high-heeled shoes, cashmere and silk, to make yourself feel what passes for happy. Choose an iPhone made in China by a woman who jumped out of a window and stick it in the pocket of your jacket fresh from a South-Asian firetrap. **Choose Facebook, Twitter, Snapchat, Instagram and a thousand others ways to spew your bile across people you've never met. Choose updating your profile, tell the world what you had for breakfast and hope that someone, somewhere cares. Choose looking up old flames, desperate to believe that you don't look as bad as they do. Choose live-blogging, from your first wank till your last breath; human interaction reduced to nothing more than data. Choose ten thing you never knew about celebrities who've had surgery. Choose screaming about abortion, choose rape jokes, slut-shaming, revenge porn and an endless tide of depressing misogyny.** Choose 9/11 never happened, and if it did, it was the Jews. Choose a zero-hour contract and a two hour journey to work, and choose the same for your kids, only worse, and maybe tell yourself that it's better that they never happened. And then sit back and smother the pain with an unknown dose of an unknown drug made in somebody's fucking kitchen. Choose unfulfilled promise and wishing you'd done it all differently. Choose never learning from your own mistakes. Choose watching history repeat itself. Choose the slow reconciliation towards what you can get, rather than what you always hoped for. Settle for less and keep a brave face on it. Choose disappointment and choose losing the ones you love then as they fall from view, a piece of you dies with them until you can see that one day in the future, piece by piece they will be all gone and there will be nothing left of you to call alive or dead. Choose your future, Veronica. **Choose life**

Renton in Trainspotting II

Ob man das jetzt unbedingt braucht, muss jeder für sich entscheiden.

Und dann gibt es natürlich das bei Jugendlichen sehr beliebte Snapchat. Das ist das allerneueste soziale Netzwerk. Ähnlich wie bei Instagram geht es hier darum, Bilder zu posten. Allerdings sind diese Bilder nur einige Zeit zu sehen, bevor sie sich selbst zerstören. Deshalb sieht man auch viele Jugendliche denen das Handy an der Hand angewachsen zu sein scheint. Das alles nur um diese Bilder zu posten, oder aus Angst ein Bild zu verpassen, das jemand anderes gepostet hat. Über Sinn und Unsinn dieses Netzwerks kann man auch streiten.

Dass soziale Netzwerke aber nicht nur schlecht sind, sondern durchaus auch für gute Zwecke benutzt werden können, davon konnte sich eine 32-jährige Frau aus Frohnhofen überzeugen die an Leukämie erkrankte und Dank eines Onlinebeitrages der über 10000 Mal auf Facebook geteilt wurde, konnte ein passender Spender gefunden werden.
(https://www.sol.de/news/update/News-Update,295278/Homburg-Stammzellenspender-fuer-todkranke-Jennifer-gefunden,295351)
Es kommt also, wie bei vielen anderen Sachen auch, immer darauf an, wie man etwas benutzt.

Auf eine andere Sache die zeigt wie man soziale Netzwerke missbrauchen kann, möchte ich zum Schluss aufmerksam machen. Hierbei geht es um die Beeinflussung.
Kinder und Jugendliche sind mitunter sehr leicht zu beeinflussen. Seit einiger Zeit kursiert im Internet nämlich die sogenannte „Momo Challenge“. Das ist deshalb so wichtig und auch gefährlich, weil man (bevorzugt auf „WhatsApp“) von einer fremden Nummer aufgefordert wird verschiedene, mitunter gefährliche Dinge zu tun und ein Video davon online zu setzen. Die letzte Aufgabe besteht darin, seinem Leben ein Ende zu setzen. Und da, wie gesagt, Kinder und Jugendliche mitunter sehr leicht zu beeinflussen sind, kann man sich vorstellen warum das so gefährlich ist. Der Urheber der Challenge ist noch nicht bekannt. Gewusst ist nur, dass eine Frau mit grotesk verzerrten Gesichtszügen (vermutlich eine Horrormaske) involviert ist. Auf jeden Fall solltet ihr mit euren Kindern darüber reden, dass sie auf gar keinen Fall bei so etwas mitmachen sollen und, falls sie schon damit zu tun hatten, die Polizei zu informieren. Weitere Infos gibt es hier: https://www.merkur.de/multimedia/whatsapp-selbstmord-wegen-momo-challenge-was-ist-morbide-spiel-zr-10059888.html

Ich hoffe ich konnte euch die Welt der sozialen Netzwerke etwas näherbringen und euch auch auf mögliche Gefahren hinweisen.

Ich wünsche euch auf jeden Fall viel Spaß beim benutzen und wer weiß, vielleicht sieht man sich irgendwann, auf einem der vielen sozialen Netzwerke.

Patrick



Internet-shopping !!!

Praktisch aber mit Vorsicht zu genießen

Heutzutage ist es für unsere Gesellschaft ganz normal geworden sich im Internet zu bewegen. Ob jung oder alt, Frau oder Mann, genauso wie massenhaft Jugendliche. Es gibt tausende von Online-Händlern und Online-Geschäften. Während man sonst stundenlang durch die Geschäfte laufen musste, kann man das heute ganz bequem von zu Hause machen. Wichtig hierbei ist es auch an Risiken zu denken und diese weit möglichst zu vermeiden.

Hier schreibe ich Ihnen nun wissenswerte Informationen, wie Sie in Zukunft ohne Probleme im Internet shoppen können:
Überprüfen Sie immer ob die von Ihnen angeklickte Seite eine bekannte Homepage ist. Ebenso die Adresse des Anbieters, oder die der Firma und wie sie von den Käufern bewertet wird. Es besteht auch die Möglichkeit das die Bewertungen gefälscht sein könnten, sogar bei Verkaufsadressen wie z. B. E-Bay. Bei Unverständnis sollten Sie besser den Verkäufer kontaktieren. Schauen Sie sich sowohl die Verkaufsseite, das Produkt sowie die genaue Produktbeschreibung des zu kaufendem Artikels an. Manchmal ist es auch interessant sich vorab über die Preise des Produktes, nicht nur Online sondern auch bei lokalen Händlern zu informieren. Onlinehändler sind verpflichtet ihren Endpreis anzugeben, inklusive Versand und Zusatzkosten. Die Lieferzeiten sollten angegeben sein. Auch besonders wichtig ist immer Ihren Bereich, Computer, Laptop, Tablet, Handy, ausreichend zu schützen. Sowohl mit einem Anti-Virus, als auch einem sicheren Passwort, das am besten aus einem Mix von Groß- und Kleinbuchstaben sowie Zahlen zusammengesetzt sein sollte. Sie sollten einen Satz den Sie sich gut behalten können bilden und davon dann nur die Anfangsbuchstaben benutzen. Ich z. B. bin am 13.02.1979 im Luxemburger Land geboren, an einem Sonntag. Das Passwort würde dann wie folgt aussehen: Iba13021979iLLgaeS
Bevorzugen Sie Kaufangebote in Ihrer Nähe, dadurch halten sich auch Ihre Transportkosten geringer. Es existieren auch Fake-Shops, sie sind deutlich an den Auslandadressen und ihren schlechten bzw. gar nicht vorhanden Bewertungen zu erkennen. Es gibt unterschiedliche Zahlungsmöglichkeiten. Am sichersten sind Zahlungen auf Rechnung oder per Nachnahme, leider werden Ihnen diese seltener angeboten. Sollten Sie Ihre Rechnung mit Kreditkarte bezahlen, achten Sie darauf das die Browserseite auf der Sie sich befinden mit „https" gekennzeichnet ist (hierbei handelt es sich um eine gesicherte Seite). Eine gute und sinnvolle Sache ist auch PayPal. Wichtig ist auch auf das Gütezeichen ist zu achten. Bei Onlinebestellungen sollten Sie regelmäßig Ihre Kontoauszüge und Kreditkartenabrechnung kontrollieren, so dass Sie im Zweifelsfall sofort die Überweisung stornieren, oder rückbuchen können.

Die Garantiebedingungen sollten zur Verfügung stehen und vorab für die bestellte Ware geklärt sein. Bei Annahme überprüfen Sie Ihre Ware sofort, denn dann kann sie auch direkt wieder an den Hersteller rückgesendet werden, genauso, wenn Sie unzufrieden mit der Ware sind oder die Ware Beschädigungen aufweist.
Sollte dies der Fall sein, dann fragen Sie bitte beim Verkäufer nach. Die AGBs und die Wiederrufrechte des Verkäufers müssen detailliert und klar für den Käufer ersichtlich sein. Interessant ist auch nach Bewertungen zu sehen: gibt es welche, wieviel, gute oder schlechte, immer vom selben Käufer?
So, nun hoffe ich, dass ich Ihnen mit meiner kleinen Reihe an Hinweisen etwas Geschmack auf das zukünftige ONLINE-SHOPPING machen konnte und wünsche Ihnen viel Vergnügen beim künftigen Geldausgeben.

Trista

Online-gaming

Die Welt des Online-Gaming schreitet sehr schnell voran: Jedes Jahr werden neue Spiele veröffentlicht und die Armee der Spieler wächst ständig.

Die Online-Spiele beziehen Tausende von Spielern aus der ganzen Welt gleichzeitig ein. Auf diese Weise begegnet man viele gleichgesinnte Leute, die schnell zu Freunden werden können. Es gibt schon sehr viele Communities, die große Turniere veranstalten, wo sich Netz-Freunde und –Bekannte persönlich treffen können. Viele Turniere kann man auch von Zuhause im Livestream verfolgen und kommentieren, was die guten Spieler weltweit bekannt macht. Zurzeit ist e-Sport dermaßen populär geworden, dass er als vollwertiger Sport anerkannt werden soll. Dafür kämpfen nicht nur Millionen von Liebhaber des Gamings, sondern auch die Sponsoren dieses Sportes. Mit zunehmender Beliebtheit steigen die Preispools für alle Arten von Turnieren rund um den elektronischen Sport. Einige Beträge sind so riesig, dass es schwer zu glauben ist, dass sich die ersten, kleinen Wettkämpfe in Internetcafés zu einem so riesigen Unternehmen entwickelt haben, das so viel Interesse weckt. Inzwischen gibt es schon professionelle Spieler, die genauso gut verdienen, wie die Spitzensportler in ihren Disziplinen. Mit mehreren Millionen Dollar pro gewonnenen Turnier sind sie gut motiviert, für immer mehr zu trainieren und neue Rekorde zu brechen.

Für die meisten Menschen sind die Computerspiele nur eine unschuldige Unterhaltung. Das Spielen hilft ihnen, sich vom Alltag abzulenken und soll sogar ihre Vorstellungskraft besser entwickeln. Andererseits sind die Spiele so konstruiert, dass sie einen extrem starken Einfluss auf die menschliche Psyche haben. Die traditionellen Computerspiele haben einem Anfang und ein Ende, die modernen Netzwerkspiele dagegen sind eigentlich endlos. Sie nehmen nicht nur viel Zeit in Anspruch, sie fordern auch dermaßen unsere Sinne, dass wir vergessen, die reale Welt wahrzunehmen. Das kann einen schnell an den Rand der Sucht führen. Am meisten sind Kinder und labile Menschen gefährdet. Es ist aber sehr schwierig, die Anfälligkeit oder den Widerstand eines Individuums für eine mögliche Abhängigkeit von Computerspielen zu bestimmen. Nicht jeder, der sich mehr als zwei Stunden am Tag mit seinem Lieblingsspiel beschäftigt, muss in das Netz der Sucht fallen. Die Spielsucht ist auch nicht so destruktiv wie Alkoholismus oder Drogenabhängigkeit, der Spieler wird kein Autounfall verursachen, und um weiterspielen zu können, wird er niemanden ausrauben oder töten. Ein süchtiger Spieler kann höchstens sein eigenes Leben zerstören, möglicherweise auch das von seiner Familie, indem er Beziehungen kaputt macht und viele Chancen verschwendet. Deshalb sollte man Acht geben, wenn einer unserer Angehörigen beginnt, auf Kosten der virtuellen Unterhaltung seine Pflichten zu ignorieren.

In der Gesellschaft gibt es viele Stereotypen über Spieler. Die Teilnahme an brutalen Spielen soll den Menschen aggressiv machen und das Reisen in die virtuelle Welt ihn vom realen Leben ablenken. Aber nur wenige Zocker sind süchtig und lassen sich von der virtuellen Welt beeinflussen! Die meisten von ihnen streben nach Perfektion und entwickeln dabei ihre strategischen Fähigkeiten, die im Leben auch sehr wichtig sind! Die modernen Spiele sind auf solche Weise konzipiert, dass sie nicht nur Spaß bereiten, sie unterstützen auch unsere grauen Zellen, sich weiter zu entwickeln. Also das Spielen ist durchaus empfohlen, jedoch in Maßen zu genießen!

eLKa



From a trickle to a stream



There's two kinds of people in this world; There are those, that when they hear the word «streaming», they think of streaming services like Netflix or Amazon Prime and there are those that think of live streams on streaming platforms like Twitch or YouTube. What's the difference exactly? With Netflix and such, streaming takes on the form of instant entertainment. You push the play button and the selected media becomes available to you. While streaming on Twitch or YouTube's live section the streams come in form of a live feed. Usually the streamer is doing something like playing a videogame and engaging with their audience in real time, or someone broadcasting an aspect of their life or an event. Most people are probably familiar with streaming services such as Hulu, Netflix, Amazon Prime and so on. They feature a more or less vast library of media to choose from. From popular series and movies, to self-published stuff, exclusive content or whatever else they can get the licenses from. Why is it called streaming though? You push a play button just like on YouTube and you receive the desired content. Is YouTube streaming too then? Unless you go to the live section, then no. Not really. YouTube and other similar platforms make use of progressive downloads. You download the media as you go and can then watch it again as often as you'd like for a certain amount of time, without the need to download it again. The download is typically saved in a temporary folder on your device.

Cupcake

Would you steal a car?

«You wouldn't steal a car?» That was the first sentence used in a propaganda PSA, which was part of an anti-piracy campaign years ago. It concluded by saying that piracy is a crime. Online piracy has only increased since then as more people become connected to the net and desire to consume its content be that through legitimate or illegitimate ways.

It's easy to be unaware of, but downloading media that you didn't earn the right or license to is illegal. The same counts for the distribution of it. Given the current laws it's illegal, plain and simple. Whether or not it should be and how, is a different topic. The morality, ethics and motivations behind it aren't just as simple. Piracy gets compared to stealing, but with stealing you are depriving someone of something. Piracy creates a copy and leaves the original product alone. In a way, it's like making a copy of someone else's book without taking it from them. No individual comes to harm in this case, right? Well, that's not completely correct. If someone obtains a free copy of a movie for example, they won't see the need to pay for the movie since they have experienced it for free. In that case, it deprives the people who created the movie of some revenue.

Let us dial back for a second. Piracy is defined as the unauthorized use or reproduction of another's work. (It is also defined as the practice of attacking and robbing ships at sea, but in this case we are focusing on the former definition.) When you create an original product, you acquire rights that determine how and under what conditions this work may be used by others. These laws vary from product to product and country to country.

Confusing is one word to describe those laws. Let me ask you a few questions. Can you share a DVD with a friend? Yes. Can you share a DVD in exchange for money? No. Can you upload a movie online so people can watch it? No. Can you watch a movie uploaded like that? Yes. If you own a copy digitally, can you send that to a friend? No. If you own a physical copy, can you download a digital one? No. Can you sell a DVD you no longer want? Yes. As you can see, it's a bit unclear when some-





thing breaks a copy right law or falls under piracy. The best advice is to look it up online and make sure you got the right country.
Piracy can be committed through a number of ways. One way would be to film a movie in the cinema with your phone and then uploading it online. One can be copying the contents of a DVD onto other DVDs or put the file online. It's even possible to put stuff on a USB and drop it at some location and have it be picked up by someone else. It can get quiet creative, but the most popular way to pirate something has to be torrenting, however. Torrenting is the act of downloading a file through a peer to peer connection. It creates a network of people willing to share the file, so that whoever downloads it doesn't have to rely on a single source to download from. In order to do this a pirate needs a program to access torrents. An anti-virus and anti-malware program, together with a VPN are also commonly used.

How do you get caught committing piracy, however? The most common ways are, because someone reported you to the authorities. In most cases, it is your internet provider. Your internet provider has a list of your online activity and might have been keeping an eye open for one reason or another. One can hide their online activity from people through the use of a VPN. A VPN allows you to encrypt and hide your activity making it harder for others to track what you're doing. They might still notice an excessive amount of data usage in more extreme cases. Most people aren't using up hundreds of Gigabytes worth of data just by using Netflix, videogames or social media. When you get caught, your internet provider sends you a cease and desist letter and if you continue you'll get fined and might lose your internet. In more extreme piracy cases, the fines can be extremely high and be combined with jail time, as has been the case for people maintaining the popular piracy website thepiratebay.org.

Given that it is illegal; why would someone still decide to pirate? What are the reasons as to why piracy is being committed? There isn't a straightforward answer to those kinds of questions. People pirate for a variety of reasons. It can go from a nonchalant "I don't care; I want it for free" to wanting to access something that has been banned in your country or has no means of purchasing legitimate. Some people wish to test something before they buy it, others just can't afford the product but want to experience it regardless. Some think products on the internet should be free no matter what. Sometimes it's for convenience or easier access.

There are plenty of reasons why one would pirate, but who does it hurt? Since piracy is a crime who are its victims and how are they being hurt? The biggest and loudest decriers of piracy are corporations. Music labels, videogame companies, movie labels and other big industries. As mentioned at the start of the article, piracy doesn't deprive anyone of a copy. Instead, it creates a new copy for someone to use. So what is the damage? Potential revenue or rather the loss of it. Someone who used a pirated version of something, might not feel the need to buy a legal version of it. This is often the case for movies and similar media. The invert seems to be the case for media like videogames, in which pirates actually went and purchased the product after being able to try it out without committing. Studies have had difficulties to prove the exact amount and form of damages caused by piracy, with some studies saying that it doesn't matter or might even be good for sales. It is not as simple as saying "1 pirated copy = 1 lost sale", since some pirates go and do buy the product afterwards, while some never intended to buy it in the first place.

Now the counter question becomes, who benefits from piracy? The main way to directly profit from piracy is to acquire copies of something and sell them at a cheaper price than regular retailers and trick unknowing people into buying the pirated product. This method isn't particularly popular here in western nations, but finds a lot of purchase in developing nations where internet and online retailers are hard to come by. A lot of pirates here download products without the intention of distributing it for money and at most share it with their friends.

Thus, the main benefit to pirating here is just enjoyment. The enjoyment of a product without paying for its labor. Whether this is ethical or not has to be decided by everyone individually. An argument can be made for the fact that a lot of the proceeds from a purchase don't go directly or majorly to its creator. A lot of revenue gets taken from the artist or creator and some pirates combat this via pirating a good and giving payment to the artist or creator directly. It's certainly not how the law desires things to be done, but morally it's understandable. Piracy has been decreasing thanks to the rise of streaming services such as Netflix and Amazon Prime, which made consuming media easier and affordable to a lot of people. Convenience and cost play a huge part in the cause of piracy. Now that a lot of media is retreating from streaming platforms in order to create their own platform, plenty of pirates decide to go back to acquiring their media through illegal ways. Then there's the fact that older media is next too impossible to acquire legally, with many retailers just not offering it anymore. To some extend products can be preserved thanks to online piracy. If you desire to play a Nintendo64 videogame, you have to acquire the game, the console and a controller for it, yet those aren't offered anymore by retailers. You have to hunt down second hand places where they're being sold at high prices. Alternatively, you can emulate the console on your computer and download a pirated copy of the game and enjoy the product which is no longer being sold. Piracy has benefits and I imagine the world would be worse off if laws managed to stamp it out completely. In a fair and just world, there would be no need for it, but sadly this isn't our reality. So everyone has to decide for themselves whether piracy is morally right or wrong.

Cupcake

OPGEPASST

op falsch Kollekten a falsch «Mataarbechter»

ATTENTION

aux fausses collectes au profit de la Stëmm vun der Strooss

D'Stëmm vun der Strooss deelt mat, datt si nach ni an och ni wäert Leit schécken, fir an hirem Numm Zeitungen ze verkafen oder einfach Suen opzehiewen.

Wann also ee bei iech doheem schellt a seet, hie wär e Mataarbechter vun der Stëmm vun der Strooss, gitt him w.e.g. keng Suen a sot der Police Bescheed.

L'association Stëmm vun der Strooss n'a jamais donné comme mission à ses bénéficiaires de faire du porte à porte en vue de collecter des fonds.

Si un jour une personne se présente chez vous pour vous demander de faire un don au profit de notre association, ne lui donnez rien et contactez immédiatement la police.

* * * * * * * * * * * * * * * * * * *
* * * * * * * * * * * * * * * * * * *

DR STËMM CONSULTATIONS MÉDICALES GRATUITES

Consultations médicales gratuites une fois par semaine le mercredi après-midi dans les locaux de la Stëmm vun der Strooss, 7, Rue de la Fonderie, L-1531 Luxembourg. Renseignements supplèmentaires au numéro: 49 02 60

Gratis medizinische Behandlung jeden Mittwoch Nachmittag in den Räumlichkeiten der Stëmm vun der Strooss, 7, Rue de la Fonderie, L-1531 Luxemburg. Zusätzliche Auskünfte unter der Nummer: 49 02 60



Wat ass e Virus?

E Computervirus gehéiert zu enger Grupp vu Software, déi als Schuedsoftware oder “Malware” bezeechent gëtt. Vire schleise Kopië vum selwen an aner Programmer eran an notzen déi, fir sech vun engem Computer op den nächsten ze iwwerdroen.

E Virus huet als Zil, de System vum Computer ze stéieren a sech op aner Computeren ze verbreeden (dat nennt een „viral“). Jee no Schwieregkeetsgrad kënne si Stéierungen verursaachen, äre Computer lämen, op är E-Mailen zougräifen a se dozou notzen, fir op aner Computeren ze kommen. Si läschen oder beschiedegen Dateien a Software, klauen Informatiounen a kënne souguer är Festplack (Harddisk) läschen. Passt also op, wann äre Computer sollt plëtzlech ufänken, sech ongewéinlech ze verhalen, andeems en éfters hänke bleift, andauernd ofstierzt oder méi laang wéi soss brauch fir ze reagéieren, da kéint dir iech e Virus agefaangen hunn.

Wéi kommen d’Viren op de Computer?

Déi meeschte Viren hänken normalerweis un de Programmer drun. Dat bedeit, dat si sech scho vläicht an ärem Computersystem agenist hunn, awer nach net aktivéiert sinn. Si kënne sech och nach net verbreeden, soulaang dir den infizéierte Programm oder déi infizéiert Datei net opmaacht.

Vire kënnen als Bild, Unhang, Video- oder Audiodateien, déi dir erofluet, getarnt sinn. Oder wann dir eng kompromettéiert Website besicht, kënne Viren opgeraf ginn. Verschidde Vire kënnen och Sécherheetslücken am Betribssystem ausnotzen. Am meeschten awer ginn d’Viren ageschleist, wann dir Dateien aus dem Internet erofluet.

Wéi verbreede sech d’Viren?

- Vire verbreede sech, wann déi Datei oder déi Software, un déi si ugehaange sinn, vun dem infizéierte Computer un en anere Computer am selwechten Netzwierk gesent ginn.
- Oder iwwert een infizéierten E-Mail oder Instant Messaging-Unhang
- Oder infizéiert Dateien, déi zesumme benotzt ginn, Festplacken (och externer) oder USB-Sticken.

Wéi eng Apparater kënnen infizéiert ginn?

Am heefegste gi Computere vu Vire befall. Computerprogrammer ginn online ugebueden a jidderee kann se eroflueden, ouni dass se gepréift gi sinn. Si stellen also e grousse Risiko fir eng Infektioun duerch e Virus duer.
Awer och aner Apparater ewéi Tablett a Smartphone sinn ufälleg. D’Zuel vun de Viren, déi de Smartphone an Tablett befalen, ass geréng, well d’Apps gepréift ginn, ier se op enger App-Maartplaz wéi Google Play oder Apple-App Store ugebuede ginn. D’Apps ginn an der Reegel och separat vum Betribssystem ausgefouert a kënnen dofir net de ganzen Apparat infizéieren. Mee wann dir op ärem Apparat d’Nutzungseinschränkungen ëmgitt (Jailbreaking), da riskéiert dir, dass ären Apparat mat Schuedsoftware infizéiert gëtt.

Wéi kënnt dir iech virun de Vire schützen?

Wann dir d’Gefor kennt an entspriechend handelt, kennt dir de Risiko däitlech erofsetzen, fir iech op ärem Computer oder mobilen Apparat kee Virus anzefänken. Am Beschte kënnt dir iech virun enger Infektioun schützen, andeems dir eng Sécherheetssoftware fir den Internet op all ären Apparater installéiert an deen ëmmer op dem neiste Stand haalt. Kontrolléiert och, ob äre Firewall um Computer ageschalt ass a féiert reegelméisseg Scanns duerch.

Hei sinn nach en puer Moossnamen, wéi dir iech géint d’Vire schütze kënnt:

- Aktualiséiert reegelméisseg är Betriebssystem-Software
- Passt är Sécherheetsastellungen ärem Webbrowser un
- Faalt net op gefälschte Virenwarnmeldungen eran
- Surft sécher am Internet. Maacht keng onerwënschten E-Mail oder en Instant-Messaging Unhang op a klickt net op verdächteg Linken.
- Gebraucht e Standardnotzerkonto fir är alldeeglech Computeraktivitéiten.
- Séchert är Date reegelméisseg esou, dass dir se erëm kéint hierstellen, wann dat eng Kéier néideg wär.

Gitt gutt Uecht

Dës kleng Viren a béisaarteg Software kënne vill lerger a Stéierungen verursaachen. Nach gréisser Schied hutt dir, wann d’Datei beschiedegt, geläscht oder är vertraulech Informatioune geklaut ginn. Wann e Virus net gestoppt gëtt, kann e sech replizéieren a selbststänneg verbreeden, fir aner Notzer ze schiedegen.
Am beschte schützt dir iech viru Viren, andeems dir direkt verhënnert, dass si op ären Apparat gelaangen. Elo, wou dir wësst, wat Vire sinn a wéi se sech verbreeden, kënnt dir entspriechend Moossnamen ergräifen, dass dir keng op äre Computer kritt.

Zeckie

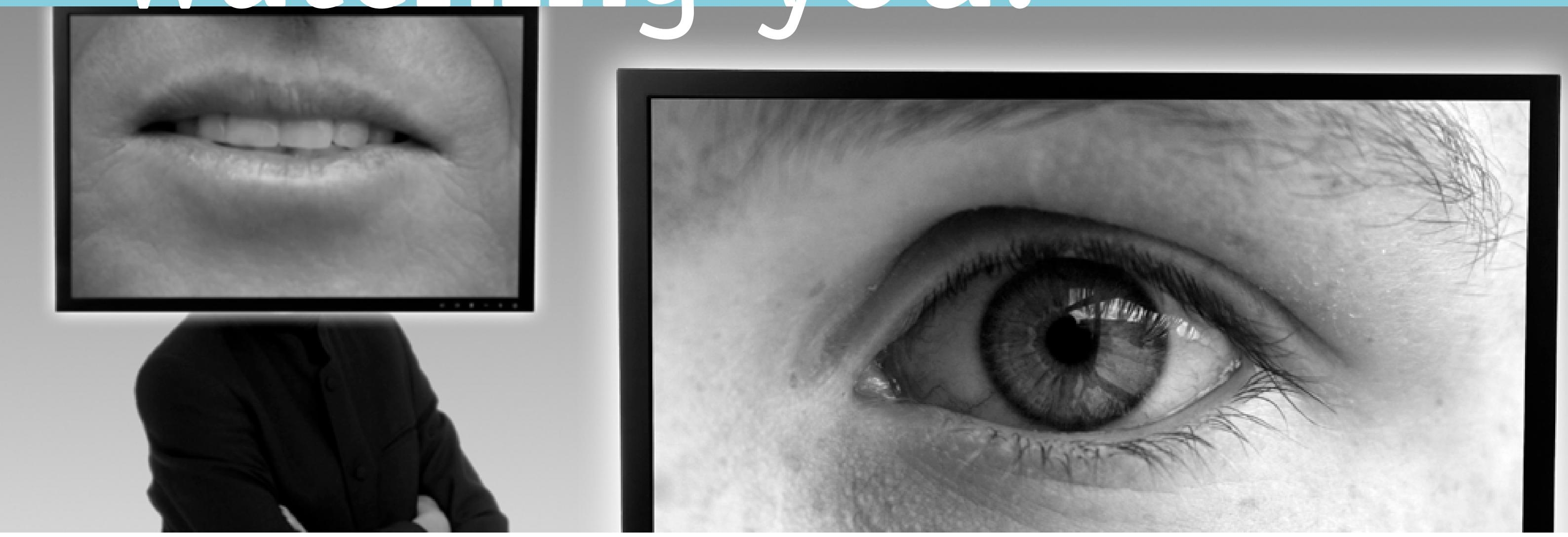


Faites un don par virement!
BIC: BCEELULL
LU 63 0019 2100 0888 3000.
Récuperez le code QR avec
nos coordonnées bancaires.

DIGICASH® MOBILE PAYMENTS

Stëmm vun der Strooss

Big Brother is watching you!

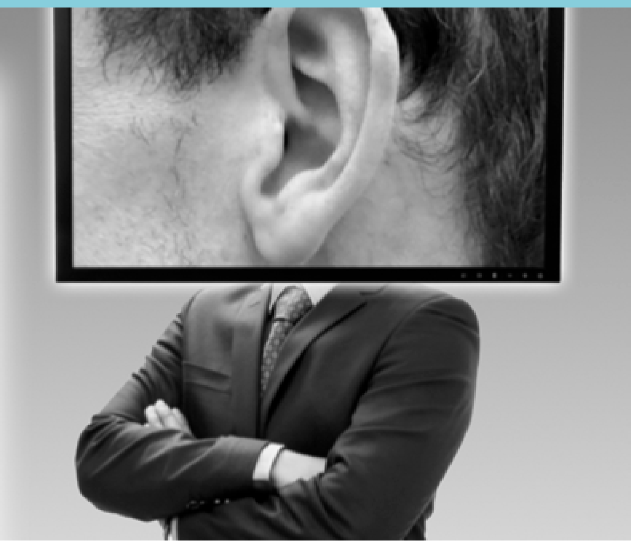


Dieses Zitat aus George Orwells Klassiker 1984 ist heute wohl passender als je zuvor. In Orwells Roman lässt der „große Bruder" und seine herrschende Staatspartei mit Hilfe von Teleschirmen die Bürger von „Ozeanien" überwachen. Die private Wohnung, der Arbeitsplatz, sowie alle öffentlichen Plätze sind mit Teleschirmen oder Kameras versehen, sogar im Wald sind Mikrofone platziert um die totale Überwachung zu garantieren. Für Privatsphäre bleibt da keinen Platz mehr.

Liegt dieser Eingriff in das Privatleben noch weit von unserer Realität entfernt? Werden wir nicht auch den ganzen Tag über das Internet, unsere Smartphones oder andere elektronische Geräte beobachtet? Werden unsere persönlichen Daten nicht auch von Facebook, WhatsApp und Co. missbraucht und weitergeleitet? Natürlich befinden wir uns nicht in einem totalitären Überwachungsstaat wie „Ozeanien", jedoch gibt es immer wieder Vorfälle von unerlaubter Überwachung, unbefugtem Eingriff in die Privatsphäre und Datenklau.

Genau für die letztgenannten Vergehen werden jedes Jahr die Big Brother Awards verliehen. Dieser Negativpreis, der Unternehmen die gegen die Datenschutz Grundsätze verstoßen auszeichnet, ist ein internationales Projekt, das in 19 Ländern stattfindet. In Deutschland bekam Amazon 2018 zum dritten Mal den „Oscars für Datenkraken" wie Le Monde ihn nennt für die Sprachassistentin Alexa in der Kategorie Verbraucherschutz. Alexa speichert alle Nutzerbefehle als Audiodateien auf Amazon-Servern in den USA und diese Sprachaufnahmen sind noch Monate später auf der Cloud zu finden. Hier kann man ganz klare Parallelen zu 1984 erkennen, denn Alexa zeichnet die intimsten Informationen zu Hause auf, wie zum Beispiel den Schlafrhythmus, das Familienleben und persönliche Interessen, die dann später für Marketing Zwecke genutzt werden können. Um das totale Überwachungssystem zu komplettieren gibt es dann auch schon die perfekte Ergänzung für das öffentliche Leben; die „Smart City". Intelligente Straßenlaternen erkennen Personen an ihren Stimmen oder durch Gesichterkennung und verfolgen genau welchen Weg man nimmt, wo man ein und aus geht. Die gesamte städtische Umgebung ist mit Sensoren versehen, die sämtliche erfasste Daten in der Cloud speichern. Das Konzept der „Smart City" erhielt den Big Brother Award 2018 in Deutschland in der Kategorie PR & Marketing.

Natürlich werben Amazons Alexa und die Smart City-Firmen nur mit den positiven Effekten der Überwachung, wie die Sicherheit der Bürger, dass die Ampel immer auf grün steht, wenn du vorbeifährst, dass die automatisch abgespielte Musikplayliste deiner momentanen Stimmung entspricht und vielen weiteren Bequemlichkeiten die eine private Assistentin so mit sich bringt. Diese Vorteile sind jedoch mit Vorsicht zu genießen, denn die Überwachungstechniken haben das Potential viel mehr Daten zu speichern und auszuwerten als nötig sind. Die Behörden oder Firmen können die Privatsphäre der Bürger missach-



ten und die gesammelten Daten zu ihren eigenen Zwecken nutzen. Die erforschten Angewohnheiten, geheimsten Wünsche, politischen Überzeugungen und Gesundheitsprobleme der Konsumenten könnten zur Manipulation oder für Machtinteressen missbraucht werden. Zudem bekommen die Datensünder meist nur geringe Geldstrafen zu zahlen für ihre Datenschutzvergehen, die nur selten davon abhalten weitere zu begehen.

Preisverleihungen wie die Big Brother Awards oder Whistleblower wie Edward Snowden decken unbefugte Erhebung, Speicherung und Weitergabe von Daten auf. Immer mehr Bürger sind sich der Beeinträchtigung ihrer Privatsphäre bewusst und fordern ihre Rechte ein. Zudem bringt die Aufmerksamkeit, die verschiedene Datensünder bekommen, sie dazu ihren Umgang mit Daten zu überdenken und zu verbessern. Die Vorratsdatenspeicherung und die massive Überwachung sollen endlich ein Ende finden und der Schutz der Bürger soll selbstverständlich werden.

Pauline

FOMO
and The Disconnect

Disney teaches us a lot about death from being very young. I think my first experiences of death come from Disney films. It's heart wrenching and even worse when it's caused by human hands. I wonder now if I've always been so highly empathic or if all children are and as we grow up it gets pushed aside. Making way for the grim reality that humans kill animals and we do it on a monumental scale. Around 8 billion animals a day slaughtered for human consumption right? That's not where I'm going with this though.

I just read about an indigenous Latin American culture who don't have a word for death. In Mapuche they say, Mapulugün, to turn back into land. I love these cultures that are so entwined with the land and earth and nature that they see life and death as the natural cycle that it is. They seem to be humble and happy. You see it across the globe, photos of smiling make-up free faces adorned with intricate traditional garments. They seem to shine. They have not been blinded by consumerism, their lives still governed by the rising sun and the moon cycles. They look so peaceful. They must have their struggles but I'm talking about their connection to their land. In my culture, I don't see that. I see total disconnect. Total chaos. Total disregard for the land and where things come from and how they end up in front of us. Be it food, clothes, possessions, gifts, it's madness. No one thinks things through, I don't know anyone that gets up with the sun and sleeps when it sets. We live our lives by the alarms on our phones. We see weather as a nuisance, we see rain as a bother. My hair! At what point did our appearance become more important than the nourishment of plants and food and habitat? I'm scanning back through mental images of perms, beehives, Victorian 'up do's', powdered wigs. When did the start of individualism really begin? When did appearance became intrinsic to your status.

> To die would be an awfully big adventure.
>
> *Peter Pan*

The article I mentioned at the start, here, discusses how Catholic Religion changed everything for that culture. Is it the same for English people? In this country there were Pagans before Christians. The Pagan friends and family I know seem more connected to nature than the average person. The funny thing is I realise now, that religion is always talking about heaven, be good and when you die you'll go to

heaven, but I think religion has taught us to fear death. We are not prepared for it. We are too attached to our stuff. Too much in our own heads, isolated from each other and from everything. In one way we are all connected now more than ever through technology, we have created a global buzzing consciousness that never sleeps which is AMAZING. But we have lost a fundamental connection to where we are. We live in our heads, in a super high speed 4g fibre broadband cloud. Always connected, always buzzing. I think it is this constant 'on' that has led to so many mental health issues. We are afraid to switch off. There's even a new word for it. FOMO. Now it's at the point where we can't switch off. We are afraid of being alone and missing something. Afraid. This keeps the nervous system in a stressed state, we're all in the fight or flight mode constantly. Over worked adrenal glands can lead to all sorts of illnesses and a general imbalance of hormones in the body can wreak havoc physiologically. We are so readily triggered, maybe that's why we're so volatile online. We live in a state of hyperactivity, offended easily and trying to prove our superior morality by being the most politically correct. A society of selfies and stickers and 24 hour stories. There's a need to see it all, be it all and have it all. I'm 31 and that's how I feel, I was of the last generation that still played out in the street when I was 10. I'm supposed to be mature enough to handle my emotions and smart enough to avoid being sucked in by advertising. New technology is smarter than we ever imagined though. They find out our triggers and use them to sway our opinions. Imagine being a ten year old now. Imagine this world in ten years time. I can only hope we see this as huge wake up call to go back (politicians, money makers and influencers; think about what an influencer is, they have cottoned on to our sense of dis-ease and longing: Take Back Our Country, Make America Great Again) to our roots. I mean real roots. Roots of the trees and the plants and show respect again for where our food comes from. To cherish and nourish our surrounding environment. To defend our local green belts and take the time to find plastic free alternatives. To not 'grab and go'. To sit, to enjoy to listen to the birds and enjoy the rain on our faces. To breathe deeply and to meditate. To come back to ourselves and to Mother Earth. To become part of the cycle again. To remember that our time in these bodies is short, and they are ageing. To be responsible for your body and to give it what it needs. To eat local organic produce, to even grow your own. To watch in wonder as seeds turn in to vegetables which sustain our bodies.

One day, when our bodies are tired we will return to the earth and become that soil once more. Millions of years of life and death and wisdom lies under our feet. Do not be afraid of returning there. It will be a homecoming. A blissful rest before you sprout again, a little green shoot reaching for the sunshine.

Chloe Yolini
chloeyolini.home.blog



Carte Blanche

Eng widdersprechlech Welt, déi ëmmer méi schnell dréint.



Léif Lieser, hutt dir net och d'Gefill, dass mir an enger Zäit voller Widdersprech liewen, an enger Welt, déi sech ëmmer méi schnell dré-int? D'Wourechte vun haut si ganz oft muer schonns Schnéi vu gëschter. Vläicht ass et mir vu ville Gedanken dréine jo och just dronke, mä vläicht hutt dir awer och schonns äänlech Erfarungen oder Beobachtunge gemaach, wéi déi, déi ech an den nächsten Zeilen duerleeën.

Wéi ech virun e puer Deeg an engem grousse Supermarché war, hat ech déi spontan Iddi, mengem Bouf eng CD vu sengem Liiblingsinterpret matzebréngen. Ech war ganz iwwerrascht, déi grouss Abteilung mat CDen an DVDen net méi erëmzefannen. Op Nofro krut ech geäntwert, dass dës Artikelen sech hautzedaags net méi gutt verkafen. D'Musek an d'Filmer ginn elo "gestreamt". Engersäits war ech enttäuscht, wëll ech war sécher, dass d'Geschenk vun engem Géigestand, enger CD vu sengem Liiblingsartist,

Carte Blanche



mengem Bouf eng Freed gemaach hätt. Anerersäits muss ech zouginn, dass dësen Trend eng ganz Réi vu Virdeeler huet. Wann ee fréier eng ganz CD huet misse kafe mat esouwuel Lidder, déi ee gären, wéi och manner gäre gelauschtert huet, esou pickt ee sech haut beim "Streamen" déi Lidder eraus, déi engem gefalen an et setzt ee sech esou seng eege CD oder besser gesot "Playlist" zesummen. Am Verglach zu CDen oder DVDen ass de "Streaming" och nach däitlech méi bëlleg. A wann een dann och nach bedenkt, dass all déi Ressourcen, déi bis ewell gebraucht goufen, fir CDen an DVDen ze produzéieren, elo gespuert kënne ginn, esou kann een dach nëmme begeeschtert sinn. Schliisslech wësse mir alleguerten, dass d'lescht Joer weltwäit den "Overshoot day" schonns den 1. August war (zu Lëtzebuerg anscheinend schonns den 19. Februar). Den "Overshoot day" ass deen Dag am Joer, ab deem mir méi Ressourcë verbrauche wéi d'Natur an deem Joer reproduzéiere kann.

Selbstverständlech brauch ee fir Musek a Filmer ze streamen och iergendwellech digital Apparater, an och d'Hierstellung an de Gebrauch vun dëse Geräter schlécke Ressourcen. Wa mir allerdéngs fréier eventuell eng Stereosanlag, en DVD-Player, e Fernseher, e Computer, en

Disc-man, asw. gebraucht hunn, esou géif et haut, reng theoretesch, mat engem Handy duergoen, well mat dësem kann een haut Musek lauschteren, Filmer kucken, Bicher liesen, E-Maile verschécken, spillen, chatten, Bürosaarbechte maachen, Videokonferenzen ofhalen a nach villes méi. A jo, telefonéiere kann ee mam Handy och nach. Et ginn also vill manner Geräter gebraucht. Wat spuere mir do Ressourcen. Oder vläicht net? Wéi de Computer erfonnt ginn ass, war de logesche Gedanken och, dass elo enorm vill Probeier gespuert kéint ginn. Haut wësse mir, dass d'Pabeierproduktioun sech an dësem Zäitraum méi wéi verdräifacht huet. Net nëmmen, dass haut déi Allerwéinegst op all déi Geräter verzichte wëllen, mä all eenzelt Gerät gëtt vill méi schnell ersat. Et muss ee jo Schrëtt mam technesche Fortschrëtt halen. Nach viru kuerzem huet e Kolleeg mech ganz entgeeschtert ugekuckt, wéi hie mäin Handy gesinn huet. Et géif awer esou lues Zäit ginn, dass ech mir en néie Modell kafen, well et gi mëttlerweil schonns dräi «Nofollegmodeller» vu mengem Handy. Op meng Fro, wat hie mat sengem Handy da maache kann, wat ech net mat mengem maache kann, krut ech just d'Äntwert, dass säin Handy "vill méi besser gutt" ass, also vill méi schnell, vill méi schaarf, asw... Spéitstens wann den nächste Modell erauskënnt, wäert de Kolleeg fir sech perséinlech d'Feststellung maachen, dass säin Handy "spackt", vill ze lues ass oder den Akku vill ze schnell platt ass. Den "Alen" ass fir an den Drecksback, en «Neie» muss hier.

Et gi selbstverständlech och aner Entwécklungen, déi ee feststelle kann an déi an eng ganz aner Richtung weisen. Nach viru kuerzem hunn ech en Artikel gelies, deen drop higewisen huet, dass de Manktem u Ressourcen dozou féiere wäert, dass sech eist Konsumverhalen drastesch ännere wäert. Et geet dann net méi drëms, eppes ze besëtzen, mä eppes ze gebrauchen. An tatsächlech ginn et haut schonns vill Beispiller dofir. "Streamen" ass näischt aneschtes wéi "lounen" an net méi "besëtzen". De Vëlo (veloh) oder den Auto (car-sharing) kënne mir eis haut lounen, wa mir e grad brauchen. Et ginn Internetplattformen, wou ee sech allméiglech Saache léinen amplaz kafe kann: eng Méimaschinn, eng Buermaschinn, jo esouguer Kleeder. Vläicht féiert dat tatsächlech dozou, dass manner produzéiert muss ginn, an also och manner Ressourcë verbraucht ginn. Mä heescht dat net och, dass manner Aarbechtskräfte gebraucht ginn? Am Kader vun der Digitaliséierung kréie mir jo gesot, dass an Zukunft eng ganz Rei Aarbechtsplazen ewechfalen a sécherlech och neier entstoe wäerten. Wéi gesäit dann d'Beschäftegungssituatioun vu muer aus? Manner Aarbecht op méi Léit verdeelen? Also méi kleng Wochenaarbechtszäiten? Fir de gläiche Loun oder fir manner (et gëtt jo da manner konsuméiert, also huet ee jo och da manner Ausgaben)?

Oder gëtt d'Aarbechtskraaft an Zukunft iwwert eng Internetplattform gehandelt, wou Privatleit an Entreprisë kuerzfristeg Aarbechtskräften "léinen", fir eng ganz bestëmmte befristet Aarbechtsmissioun ze erleedegen, amplaz dass d'Leit fest agestallt ginn. Science-Fiction sot dir? Nee, Beispiller ginn et schonns haut. Huelt "Uber", wou den Taxichauffer net méi an der Entreprise fest agestallt ass, mä wou de Client an d'Aarbechtskraaft (de Chauffer) sech iwwert eng Internetplattform fannen, fir e kuerzfristegen Engagement (eng Faart) anzegoen.

Jo, d'Welt dréint séier. Den éischten Iphone ass 2007 erauskomm, also viru knapp 12 Joer! Wéi al waart dir do? Kënnt dir iech nach un déi Welt vun « deemools » ouni Iphone erënneren? Richteg, et ass nach net laang hier, dass dir 12 Joer méi jonk waart. An et wäert och net esou laang daueren, bis dir 12 Joer méi al sidd. Wat wäerte mir dann als ganz normal ugesinn, wat haut nach no Science-Fiction kléngt?

Jo, d'Welt ass widdersprëchlech. Et fënnt een oft genau esou vill Studien, déi dat eent behaapten, ewéi där, déi genau de Géigendeel als richteg duerstellen. Eng Äntwert zitt op d'mannst duebel esou vill Froen no sech. Dobäi tendéiert de Mënsch dozou, et gären einfach ze hunn. Vläicht erkläert dat och den Erfolleg vun esou munche Politiker op dëser Welt, déi gären einfach Äntwerten op komplex Froe presentéieren. Dass den einfache Wee ganz oft net de richtege Wee ass, an ee ganz schnell an enger Sakgaass lant, misste mir eigentlech wëssen oder op d'mannst aus der Geschicht geléiert hunn. Mä mir wësse jo och, dass d'Ressourcen op dëser Welt noutgedrongen net onendlech kënne sinn. Mä trotzdeem...

Et deet mir leed, wann dir iech (méiglechst einfach) Äntwerte statt Froen an dësem Artikel erwaart hutt. Vläicht kann ech iech awer eng Fro ubidden, déi e Schlëssel zu méiglechen Äntwerten duerstelle kann, wéi mir eis Zukunft gestallte sollen. Wat ass iech als Mënsch am wichtegsten? A wat sollt, ärer Meenung no, der Mënschheet am wichtegste sinn? De Wee dohinner wäert net deen einfache sinn, mä e wäert eppes vun eis ofverlaangen. Ganz nom Motto "Vun näischt kënnt näischt".

Marc De Geest



Filmkritik

Critique

Superjhemp retörns

"Superjhemp retörns", but should he really? That's a question I asked myself a few times before seeing the movie. It has always eluded me what it means to be Luxembourgish. Weird, given that our motto is "Mir wëlle bleiwen wat mir sin." "We will stay what we are." This raises the question, what are we? This movie certainly didn't help with that. Or are we just a bunch of stereotyping, unfunny people that can't wrangle an original idea out of their brain if we tried? It certainly felt that way while watching the movie. I will say though, seeing places you're familiar with on a big screen was interesting.

The acting itself was alright. I imagine they did the best they could, given the limited resources since they had to speak fluent Luxembourgish. André Jung did well enough in his role as Charel Kuddel/Superjhemp and Désirée Nosbusch did so too in her role as Félicie Kuddel-Fleck. Etienne Halsdorf as Metti Kuddel certainly tried too, but it was difficult to watch at times. The rest of the cast succeeded in seeming eccentric and out there, for better or for worse.

The story however together with the "comedy" was just laughable and not for the reason Felix Koch, the director, intended. The movie relies too heavily on trite stereotypes, jokes that aren't really jokes and simple humor that might entertain a child, but leaves the adults rolling their eyes. Barely any of the material is particularly original and the few things that try to be, just seem to be completely pulled out of nowhere. You'll need a fair share of suspension of disbelief just to be able to sit through it. All in all, the movie provides nothing of substance and instead of trying to be something different and original, they played it way too safe, thus hurting the experience. It's sadly a forgettable experience, but hey, at least the puns and word plays had me chuckle a little bit.

Cupcake

Critique

The Favourite

«The Favourite», written by Deborah Davis and Tony McNamara, managed to ruffle feathers in all kinds of ways. Some people absolutely loathed Yorgos Lanthimos' creation, others loved it. I loved it, but I can understand the mixed reactions. The film seems rather disjointed and at times boring, if you don't look beyond what you're presented. Even though it is advertised as a comedy-drama, the comedy is sparse and subtle, making you chuckle occasionally rather than laugh out loud. The dark drama and intrigue are what you're there for and it delivers in that aspect.

The Queen Anne (played by Olivia Colman), Lady Sarah (played by Rachel Weisz) and Abigail (played by Emma Stone) have a wonderful chemistry with each other, and their acting is on point during the whole ordeal. Surreal and at times seemingly disjointed, yet fitting together in what one could describe as an "Alice in Wonderland"-esque experience. Surreal and yet in a manner intriguing. The camera floats from one perspective to another and together with the odd musical choices it manages to give you this feeling that you are viewing something through a peculiar lens.

The costume and set design are wonderful, especially due to its limited budget, but not entirely correct to the supposed time of the movie. The materials for the costumes are, for example, not the same ones used in that time period. The women shine in their roles and the movie had me hooked with its bizarre charm. It certainly isn't everyone's favorite and I can understand why, but I have a soft spot for it in my heart.

Cupcake



Critique

Bohemian Rhapsody

Bohemian Rhapsody is a song well loved by many people. So it comes to no surprise that the movie also garnered a lot of attention. Surprisingly, the movie had had several difficulties before it finally made it out of production. It was for example directed by Bryan Singer, who later got fired for clashing with the crew and being late all the time. Thus, Dexter Fletcher was hired to replace him. Sacha Baron Cohen was intended as the first Freddie Mercury, but due to disagreements he left. A fair time later they hired Rami Malek as the Freddie Mercury you see on screen.

The movie is about Freddie Mercury (Played by Rami Malek) and based on his life and interactions with Queen. The band members themselves are only supporting members, however. It starts with Freddie Mercury in his youth, before he claimed that name and only went by as Farrokh Bulsara. A college student working as a baggage handler at an airport. At a nightclub he witnesses the band Smile and decides to find the band members after the show and offers to replace their lead singer. And thus Queen was born and we get to see their entire claim to fame. Starting as a tiny unknown band, all the way up to the Live Aid concert.

Rami Malek performs amazingly as Freddie Mercury, which comes to no surprise, as he received intense training to nail the character of Freddie. The movie features music from the band itself naturally. The movie sadly brings a massive amount of inaccuracies varying from inconsequential to just wild fiction. Hardcore fans of the band will find a lot of disappointment in the inaccurate portrayal in the film. For the more casual audience, this won't matter much as the movie still provides an enjoyable experience overall.

Cupcake

La fuite de l'Europe



„Du Nouveau Monde"
à la Philharmonie Luxembourg

Après notre voyage en Chine par l'intermédiaire de l'exposition au MNHA „The Origins of Chinese Civilisation", c'est la Philharmonie Luxembourg qui nous invite à faire un voyage. Dans l'autre sens : aux États-Unis appelés „le nouveau monde".

Le compositeur Antonín Dvořák écrit sa IXème symphonie dite From the New World (Du Nouveau Monde) dans les années 1890 au cours de son séjour en Amérique où il travaille comme directeur et professeur de composition au Conservatoire de New York. Sa création mondiale, sous la baguette du chef d'orchestre hongrois Anton Seidl, fait sensation. Dès lors, From the New World touche en plein cœur le public aux quatre coins du monde, y compris la Corée et le Japon.
Moi, je préfère de loin la IXème de Dvořák à la IXème de Beethoven avec l'Ode à la joie, ornée de texte du poète allemand Friedrich Schiller et officiellement saluée par l'UE comme „l'hymne européen". J'aime Dvořák, car il ne trompète aucune idéologie politique. Et les paroles de Schiller glorifiant l'espèce humaine - „tous les humains deviennent frères" – ce n'est pas „my cup of tee".

Avant de consacrer sa vie à la musique, Dvořák, fils du boucher de village, apprend le métier de son père. Devenu compositeur, il récolte un énorme succès en Angleterre. La présidente du « National Conservatory of Music of America » l'invite à New York. Son objectif : elle veut que Dvořák élimine dans la



classe de composition la suprematie de la musique allemande, et qu'il crée la vraie musique US-américaine. Dvořák y arrive tout en s'orientant à la culture des Indiens d'Amérique du Nord. Le deuxième mouvement de la symphonie From the New World, le fameux Largo, correspond avec la littérature américaine d'inspiration indienne : avec le poème mythique « The Song of Hiawatha » par Henry Longfellow. Les mélomanes aux États-Unis n'en doutent point : ils considèrent le compositeur tchèque Dvořák, comme fondateur de la musique classique du „nouveau monde" américain.

La symphonie « From the New World » a été présentée par l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg sous la baguette du chef d'orchestre israélien Eliahu Inbal, modération Juri Tetzlaff. C'est un concert pour „toute la famille", mais je ne crois pas qu'il soit convenable de l'accompagner d'explications. Car le représentant le plus important de la „musique absolue" qui ne touche aucun domaine extra-musical, c'est justement Antonín Dvořák,. Sa musique n'a pas besoin d'être mastiquée par un présentateur. Mais allez-y quand-même. Puis, vous aurez envie d'écouter « From the New World », sans doute la meilleure oeuvre symphonique de tous les temps, en forme intégrale.

Aleš Knapp Kis

Philharmonie Luxembourg
Place de l'Europe
Sa 9/2 2019 à 11h.
Kulturpass bienvenu

LE CHAT

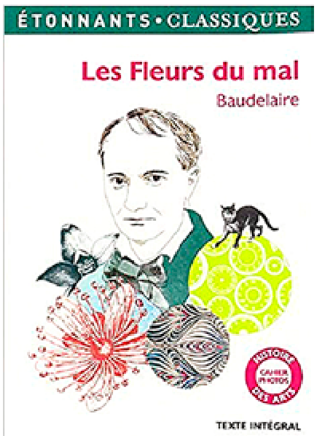
Viens, mon beau chat, sur mon cœur amoureux ;
Retiens les griffes de ta patte,
Et laisse-moi plonger dans tes beaux yeux,
Mêlés de métal et d'agate.

Lorsque mes doigts caressent à loisir
Ta tête et ton dos élastique,
Et que ma main s'enivre de plaisir
De palper ton corps électrique,

Je vois ma femme en esprit. Son regard,
Comme le tien, aimable bête
Profond et froid, coupe et fend comme un dard,

Et, des pieds jusqu'à la tête,
Un air subtil, un dangereux parfum
Nagent autour de son corps brun.

Le matou sauvage



Tout d'un coup, il était là. Au camping. Quelques jours après notre arrivée. Nul doute : il n'y est jamais venu avant. Il nous attendait tout près d'ici. Dans la forêt. Masculin, costaud, bien moustachu, mais quand-même assez maigre. Il miaule fort. Sans doute a-t-il faim. Mais il est courageux ne supportant pas d'avoir l'air désespéré. C'est sans aucun doute l'un des rares représentants de l'espèce protégée : le chat sauvage (en latin *felis silvestris*).

Le chat affamé nous rappelle une séquence du film La dolce vita par le fameux cinéaste italien Federico Fellini. La scène nous a fait toujours bien rigoler, elle reste à jamais gravée dans notre mémoire: Marcello Mastroianni, vedette de cinéma fréquemment incarnant des séducteurs irrésistibles, se promène à Rome avec Anita Ekberg, le sex-symbol suédois. Passionné, voir en proie de sa concupiscence, Marcello cherche un endroit pour s'y réfugier avec elle. Néanmoins, au lieu de se donner corps et âme à lui, la belle Suédoise demande au séducteur italien qu'il aille chercher en plein nuit du lait pour un petit chaton abandonné miaulant dans la rue.



(photo : Pierluigi Praturlan, Anita Ekberg avec un chaton sur le set du film la dolce vita, 1960)

Le Dégustateur

Grâce à la Stëmm où on vient de recevoir une bouteille de lait, notre visiteur de chat est servi avec la même générosité que le petit chaton dans le film La dolce vita. Dès lors, il vient régulièrement. S'il y a du lait qui reste avant la fermeture du Para-Chute, Fabien ou Emma contribuent à l'alimentation de notre ami de quatre pattes.

Il boit du lait français : il est content. Il boit du lait importé de la Belgique ou de l'Allemagne : il l'aime bien. Mais quant au lait luxembourgeois provenant de l'entreprise de renommée internationale Luxlait, le chat est vachement ravi.

Pour tester la qualité du lait, tout est simple comme bonjour : ne pas avoir confiance en sociétés douteuses telles que „Warentest" (test marchandise) en Allemagne. Il faut s'adresser aux chats. Car un chat ne se comporte point comme une agence de publicité. En outre, un chat sauvage ne peut jamais être corrompu.

Toutes les portions à la Stëmm sont bien copieuses. On a mal au cœur pour tous les restes que les gens jettent. Le chat, lui, il n'a pas mal au cœur. Qu'est-ce qu'il préfère ? Il est passionné des raviolis au saumon. Du poulet ? Ah, oui. Du poisson ? Pourquoi pas, mais attention : pas de mayonnaise. Du goulasch : en tout cas oui, avec plein de sauce pas piquante. Qu'est-ce qu'il n'aime pas ? Des repas salés, la panure. Qu'est-ce qu'il déteste ? L'odeur de l'ail. Du jambon cru, salé : pouah !

Le Météorologue, le Mélomane

Les météorologues mentent comme ils respirent. Ils annoncent la pluie, il y du soleil. Ils annoncent une journée ensoleillée, il n'arrête pas de dracher. Le chat sert de détecteur de leurs tricheries. Grâce à lui, il se peut qu'un jour tous les météorologues soient foutus dehors, remplacés par un chat. Le chat fonctionne mieux que toutes les grenouilles-baromètre, que toutes les „rainettes" s'exhibant à la télé devant une carte météorologique. S'il y a de l'orage dans l'air, le « Matou » l'entend de loin : il veut qu'on lui serve le repas à l'intérieur. S'il fait beau, il veut manger à l'extérieur. Il ne se trompe jamais.

Quant aux prévisions météo, il faut sans doute avoir l'oreille musicale. En entendant la „musique" diffusée à la



radio, le « Matou » tire la gueule. Il entend les chansons provenant de l'Allemagne, toutes ces mélodies incultes au rythme imbécile, chantées pendant le carnaval : il fout le camp. Pas de danse, pas de „schunkeln", pas sauter et s'agiter comme si on souffrait de la maladie „la danse de Saint-Guy". Le chat sait mieux que tous les représentants de l'espèce humaine : la musique est là afin qu'elle soit écoutée, contemplée.

La musique classique, l'opéra ne l'emballent pas trop, il n'aime que le „bel canto" (beau chant) italien : *Norma* de Bellini. Il adore l'opérette : par exemple *La veuve joyeuse* de Franz Lehár.

Le Savant

Nous chantons à notre copain de chat quelques chansons populaires provenant de la Moravie et de la Slovaquie. On choisit trois-quatre chansons basées sur les modes antiques, avant tout sur le mode lydien, caractéristique par la quarte augmentée : au lieu de „fa“, on chante „#fa“ =„fa diésé“. Le chat en est passionné.
Pourquoi le « Matou » adore-t-il les modes provenant de la Grèce antique ? Le chat, animal sacré dans la culture égyptienne, incarne la déesse Bastet qui aime la musique. Et c'est la Grèce antique qui fait venir les chats en Europe.
Le chat n'est pas paresseux. Au contraire. Il est oisif : l'oisiveté ne signifie point la paresse. Le chat est oisif et savant à la fois. Il nous empêche de bosser trop. Il nous force à réfléchir. Et, pour le moment, on va relever son vice: la fumée des cigarettes. Toutes les fois, le Matou va avec moi en fumer une, il s'installe tout près de moi. On n'est jamais pressé. Pas de stress. Avec lui, on n'a jamais l'impression de perdre le temps :
Alexandre Sergueïevitch Pouchkine : *Un chêne vert au creux de l'anse / Sa chaîne d'or fixée au tronc / Un chat savant, dans le silence / nuit et jour déambule en rond / à droit il chante une rengaine / à gauche il ronronne un secret...*



(photo : wikipedia)

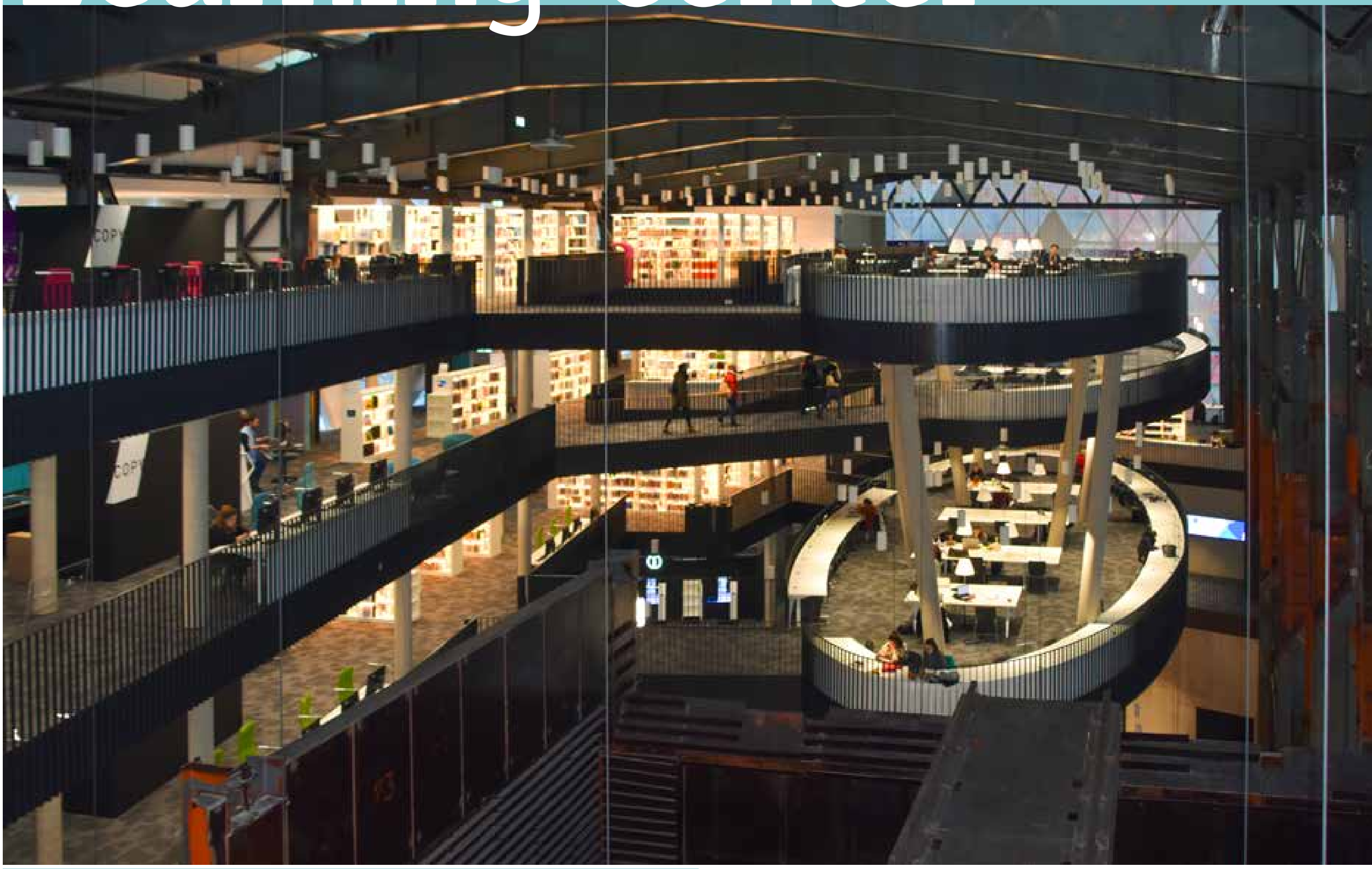
Le poète russe Pouchkine fait raconter son poème *Rouslan* et *Ludmila* par un chat savant. Sénèque, à Rome antique représentant de l'école stoïcienne, intitule sa lettre philosophique Éloge de l'oisiveté. Pour l'autre philosophe romain, Cicero, le travail représente la dégradation de l'homme libre. Paul Lafargue, socialiste français du 19ème siècle, intitule son traité philosophique *Le Droit à la paresse*. Il y envoie au diable Karl Marx, qui considère le travail rémunérateur comme condition fondamentale de toute la vie humaine. En Allemagne on n'arrête quand-même pas de glorifier ce fanfaron : dernièrement par une statue colossale inaugurée en 2018 à Trier. Au contraire, Lafargue démythifie le travail ainsi que son statut de valeur :

„L'amour porté au travail est la cause de toute dégénérescence intellectuelle. “

Tout le monde connaît *Le Chat botté*. Bien des profs à l'école s'essaient à nous convaincre : c'est un conte allemand, écrit début du 19ème siècle par les frères Grimm. Pas vrai ! Les éditeurs allemands dissimulent que cette histoire franco-italienne provenant du 16ème siècle se déroule en Tchéquie où le chat aide son maître à devenir roi - roi du Royaume Tchèque.
Le Chat facétieux de l'artiste belge Philippe Geluck aura bientôt son musée à Bruxelles : Musée du Chat. Le Chat dans ses bandes dessinées ne prend pas de gants. Il fait grincer les dents à beaucoup de monde. Allons-y :
Le père - „Nos enfants se sont suicidés cet après-midi, parce que je leur ai fait croire que je ne les aimais pas.“ La mère - „Ils n'ont jamais très bien compris ton humour.“
L'un des meilleurs films tchèques, décoré au festival de Cannes, s'appelle en anglais *When the cat comes:* l'histoire du chat ayant la faculté de révéler les vertus et les vices cachés des hommes. D'un simple regard du chat, les hommes changent de couleur... De la même façon procède le narrateur de l'histoire *« Chez nous à Kocourkov »,* qui a dans le domaine francophone son fameux équivalent: *Clochemerle* de Gabriel Chevallier.
„Kocourek“ veut dire en tchèque : le petit chat mâle, le matou. Au village Clochemerle en France s'agit d'une querelle à cause des pissoires. Quant au village Kocourkov (en allemand „Katzenberg“), le narrateur de chat rigole bien, car dans ce bled tout près de la frontière tchéco-allemande n'habitaient que les Allemands. C'est le village de l'absurde, l'Absurdistan.
L'un des épisodes : Après une intervention ratée des pompiers, le maire de Kocourkov ordonne : „Le fonctionnement de la pompe à l'incendie doit être contrôlé au plus tard trois jours avant chaque incendie. “ Comme si on se trouvait en Allemagne contemporaine - l'État vous oblige de payer une taxe pour votre appareil de radio, même si vous n'en avez aucun et n'avez point envie de l'écouter : K o c o u r k o v.

Aleš Knapp Kis

Luxembourg Learning Center



Wart ihr schon in der schönen neuen Bibliothek in Esch-Belval? Nein? Dann aber nichts wie hin!

Seit Jahren habe ich keine solch architektonisch, ultra moderne und extreme Medienausführung gesehen und selten war ich von einem Haus das mit Büchern gefüllt ist so beeindruckt! Aus alt wurde neu, ohne dabei das Alte zu vergessen. Im Gegenteil, Dinge die fester Bestandteil der Arbed Belval waren, wurden integriert und Neues hinzugefügt, ohne dabei irgendwie etwas zu verunstalten. Trotz eines gedämmten Lichtes, fühlt man sich im Ambiente des 5-stöckigen Gebäudes









wohlig aufgehoben. Von morgens 8.00 bis abends 22.00 Uhr darf man dort seine Zeit verbringen. Hier und da gibt es Rückzugsmöglichkeiten. 26 eigene abgeschlossene Räume dienen den Studenten sich gemeinsam auf den Unterricht, Referate etc. vorzubereiten. Zusätzlich gibt es 4 Seminarräume, eine Lounge im EG und eine Chill out Zone. Außer Büchern werden auch täglich wechselnde Zeitungen angeboten. Internet wird im Haus auf allen Etagen angeboten. Es stehen PCs und Tabletts zur Verfügung, ebenso kann man sein eigenes Gerät mitbringen. Zusätzlich kann man sich auch von morgens bis abends einen Laptop vor Ort ausleihen.

Die Rückgabe der Bücher wird über Automaten gesteuert, die Laptops werden in einem Ausleihschrank angeboten. Zudem gibt es auf jeder Etage Scanner, Kopierer und Drucker.

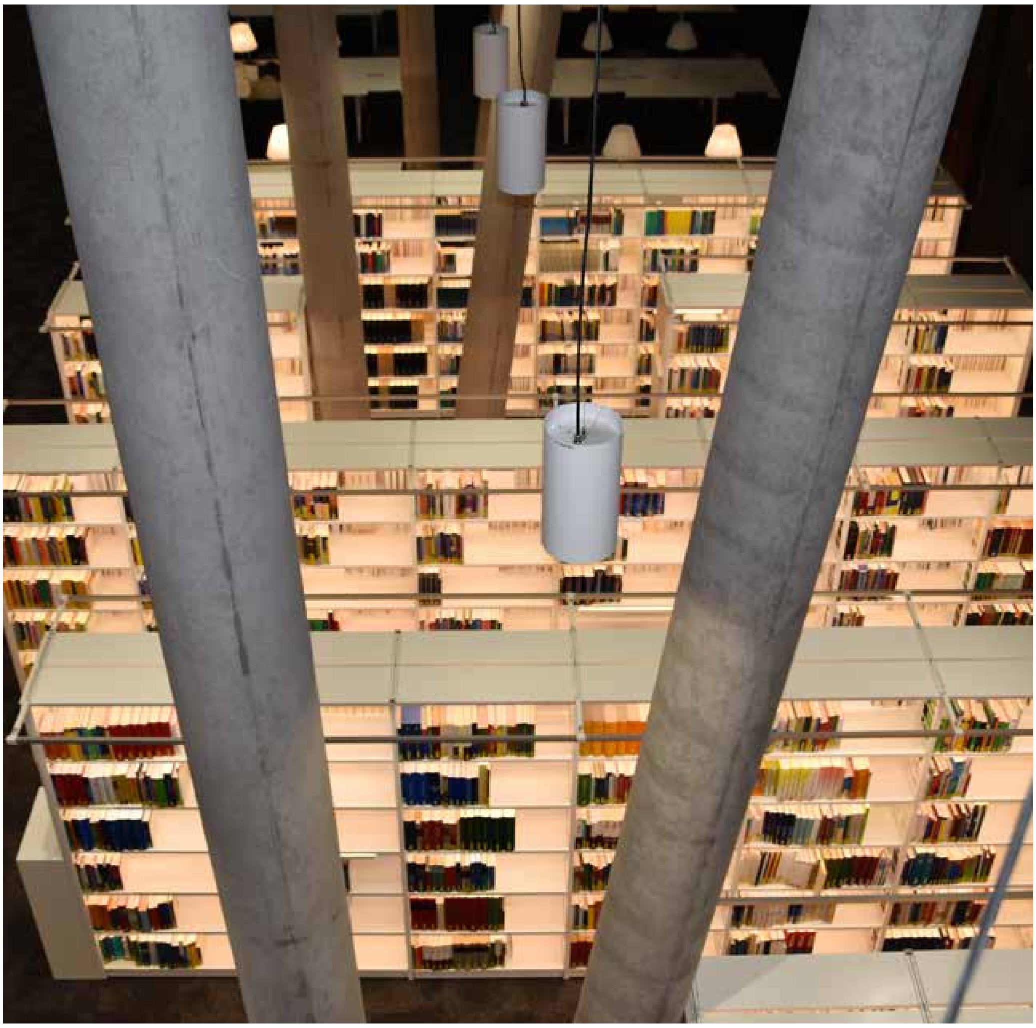
Für Studierende und Mitarbeiter der Bibliothek ist die Anzahl der auszuleihenden Dokumente unbegrenzt. Bei allen anderen Personen ist die Anzahl der Dokumente begrenzt auf 10 Stück. Angeboten wird Philosophie, Kunst, Architektur, Sprachen, Literatur, Chemie, Medizin, Mathematik und viele weitere Richtungen. Der Internetanschluss ist kostenlos, es gibt 390 Datenbanken, mehr als 500.000 wissenschaftliche E-Books, mehr als 55.000 gedruckte und elektronische Zeitschriften sowie 220.000 Bücher.

Jetzt bleibt nur noch zu sagen: Auf zur Bibliothek Belval.

Trista







Making of „Lying on the Ground" video

Lyord Karbad is 33 years young and origin from Lagos, Nigeria. He came to Europe to realize his dreams. But to reach his goal he had to go a long way, far from home, from his family and friends. He loves to make music and opened a YouTube channel not long time ago. At the moment he is working on the realisation of his 3rd song and looking for a location to record the video.
He is resident in Italy and comes to Luxemburg to get in touch with his producer Zobiboz. The producer, who has a studio here in Luxemburg, helps him to register his songs. The lyrics are all written by himself and the beat is either home-made by the producer or bought on a site on the Internet.
Everybody can buy a beat. You just have to transfer the requested amount (depends on the beat and the type, prices are from 50.- USD upwards). Then they send you the link with the beat by email and in the soundstudio the beat is mixed with the text and rhymes. It can take up to 3 or 4 sessions, before the artist himself is finally happy with the result, so told me Lyord Karbad. I think that the worst critics are the artists themselves.

Last year I had the opportunity to see the making of one of his videos. The video-producer, Whanon, came that day to record the video and I could take some photos during the realisation of the clip. I asked L. K. a few questions and he told me that he already entertained his friends in school with freestyle music at the age of 13. He told me: „Their reactions and comments have been one reason to follow that way and it has been the best thing that I could do" His role model was Wyclef Jean. But the main style is „reggae-dancehall". Dancehall is a jamaican popular dancemusic with hip-hop. « This kind of music, people in Lagos listen a lot; I grew up with it, but I'm flexible. You give me a beat and I can rhyme on any style » he told me.

In diesem Artikel geht es um einen jungen Mann aus Lagos, Nigeria, der nach Europa kam um seinen Traum zu verwirklichen. Um sein Ziel zu erreichen ist Lyord Karbad, 33, einen langen Weg gegangen. Weit weg von zu Hause, von Familie und früheren Freunden. Er liebt es Musik zu machen. Sein Vorbild war Wyclef Jean und bereits mit 13 Jahren hat er seine Mitschüler mit Freestyle unterhalten. Deren Reaktionen und Kommentare waren mit ein Grund diesen Weg einzuschlagen und es war die beste Entscheidung seines Lebens, wie er heute sagt.
Seine Musikrichtung ist der „Reggae-Dancehall". Eine auf Reggae aufgebaute Musikrichtung, die Ähnlichkeiten mit Hip-Hop hat. L. K. hat vor nicht allzu langer Zeit einen YouTube Kanal eröffnet und ist jetzt dabei, für sein drittes Lied an einem Video, hier in Luxemburg, zu arbeiten. Er lebt in Italien, kommt aber nach Luxemburg, weil hier sein Produzent, Zobiboz, sein Tonstudio hat.

Er schreibt seine Texte selbst und die Musik dazu ist entweder von seinem Produzenten oder er kauft den Beat selbst im Internet. Jeder kann einen Beat kaufen. Man muss nur den angeforderten Betrag überweisen (abhängig vom Beat und des Typs, die Preise sind ab 50 USD aufwärts). Den Link erhält man per E-Mail. Nächster Schritt ist das Tonstudio, dort, mit dem Text und den Reimen im Kopf wird das zukünftige Lied real. Es kann bis zu 3 oder 4 Sitzungen dauern, bis er selbst mit dem Ergebnis zufrieden ist, erzählt mir Lyord Karbad. Ich denke, die schlimmsten Kritiker sind die Künstler selbst.

Letztes Jahr hatte ich die Gelegenheit ihm bei der Entstehung eines Songs über die Schulter zu schauen. Der Video-Produzent Whanon kam an dem Tag zu einem Ort um den Videoclip zu drehen und so konnte ich ein paar Fotos nehmen.

Flanter







If you want further information on the artist
Lyord Karbad, visit his channel:

www.youtube.com/watch?v=ccbABXtrN2k

KLICK



Chrëschtbeemchen

Et ass scho mëttlerweil eng Traditioun, dass eng Rei Kanner aus der Maison relais „Strutzbierg" (Diddeleng) hirer Kreativitéit fräie Laf loossen an den Escher Chrëschtbeemche rëschte kommen. Hinnen e grousse MERCI!





Raclette

Och dëst Joer huet den Escher Lions Club eng 60 Leit an der Minettmetropol mat enger gudder Raclette „à l'ancienne" verwinnt. Mär freeën eis schonn op d'nächst Joer!

Fête de







Noel 2018











KLICK

KLICK





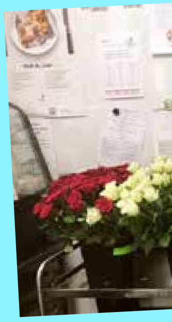
Fifty-One Luxembourg und Fifty-One Lëtzebuerg unterstützen die Stëmm nicht nur finanziell

Der Präsident vom Fifty-One Lëtzebuerg Carlo Hoffmann in Begleitung von Gaston Linster, Jos Schroeder und Julien Scheer haben im November die Leitungsführerin der Stëmm vun der Strooss, Alexandra Oxacelay, besucht. Sie kamen nicht etwa mit leeren Händen, sondern mit 16 Kisten gefüllt mit Kleidung.

Schon das fünfte Jahr in Folge haben sich die beiden Clubs Fifty-One Luxembourg und Fifty-One Lëtzebuerg entschlossen die Stëmm vun der Strooss finanziell zu unterstützen. Der Fifty-One ist eine Organisation die als Zielsetzung hat, lokale Projekte und Organisationen zu unterstützen welche sich um benachteiligte Personen kümmern. Die Vertreter der beiden Clubs übergaben feierlich einen Scheck in Höhe von 1.551 Euro und einen zweiten in Höhe von 510 € an die Leitungsführerin Alexandra Oxacelay. Diese Spenden werden benötigt um die traditionelle Weihnachtsfeier zu finanzieren und wie es bereits letztes Jahr der Fall war, wird die Weihnachtsfeier im Kulturzentrum Bonnevoie stattfinden. Am 20ten Dezember werden 400 benachteiligte Personen erwartet um zusammen Weihnachten zu feiern.







Fondation Majany und die Stëmm vun der Strooss wünschen einen fröhlichen Valentinstag

Vielen herzlichen Dank an die Vereinigung Fondation Majany für die generöse Spende von 350 weißen und roten Rosen. Die Verteilung der Rosen fand am Valentinstag, dem 14. Februar 2019, in dem sozialen Restaurant in Hollerich statt. Außerdem bekamen die Sozialpädagogen der Stëmm einen Blumenstrauß geschenkt, um Ihnen für ihre ausgezeichnete tägliche Arbeit zu gratulieren.
In einer kalten Winterzeit sind Zuneigung und Herzenswärme Gefühle, die die Kunden der Stëmm, wie zum Beispiel Obdachlose, Arbeitslose, ehemalige Gefangene und Asylsuchende, leider äußerst selten empfinden. Die Sozialpädagogen der gemeinnützigen Organisation Stëmm vun der Strooss konnten somit mit dieser Aktion vielen benachteiligten Personen eine Freude machen und einen Moment der Liebe verbreiten.









Renmans unterstützt die Stëmm vun der Strooss mit 4.500 Mahlzeiten

Präsident Marcel Detaille und Vizepräsident André Theisen von der gemeinnützigen Organisation Stëmm vun der Strooss haben gerade ein Abkommen mit Serge Jadin, Vertreter der Renmans-Metzger in Luxemburg, verlängert. Dieses Abkommen formalisiert die Unterstützung des Renmans-Unternehmen gegenüber der Stëmm vun der Strooss. Renmans hat sich verpflichtet, dieselbe Qualität von Fleisch zu spenden, wie die, die in Ihren Metzgereien verkauft wird.

Die Metzgerei Renmans engagiert sich, zwischen Dezember 2018 und November 2019 kostenlos Fleisch für die Zubereitung von mehr als 4.500 Mahlzeiten bereitzustellen. Die sozialen Restaurants von Hollerich und Esch-Alzette können dank dieses Abkommens ihren Fleischbedarf an der nächstgelegenen Renmans-Metzgerei abholen. Die Stëmm vun der Strooss erhält somit insgesamt 564 kg Fleisch für die Zubereitung seiner Mahlzeiten.

Zur Erinnerung: Renmans engagiert sich seit acht Jahren gegenüber der Vereinigung Stëmm vun der Strooss. Die Stëmm profitierte von Fleisch, das die Zubereitung von etwa 30.000 Mahlzeiten zwischen 2011 und 2018 ermöglichte. 2019 wird diese Unterstützung fortgesetzt!











Faites comme Gilles Muller et Rocky. Cliquez !

Après une première campagne réussie qui avait permis l'acquisition d'un four professionnel au mois de mai de l'année dernière, la Stëmm vun der Strooss relève un nouveau challenge. En effet, elle lance une nouvelle campagne sur le site de Crowd Funding « Gingo », la première plate-forme de récolte de fonds visant à soutenir des projets sociaux au Grand-Duché. Comme lors du précédent projet, la Stëmm vun der Strooss espère récolter 30 000 € pour financer le salaire d'un cuisinier engagé à raison de 20h/ semaine pendant un an.

Cette fois-ci, l'association peut compter sur le soutien de deux personnalités luxembourgeoises : Le basketteur Rocky et le tennisman Gilles Muller. Une vidéo les montrant lancer un appel aux dons sur Facebook sera diffusée tout au long de la campagne.

Si cet appel aux soutiens est tellement proche de la première campagne, c'est parce qu'il y a urgence : sur les trois dernières années, le nombre de repas servis au sein des restaurant sociaux de Esch-sur-Alzette et de Hollerich a explosé de 66%. Alors que 64 996 repas ont été servis en 2015, le nombre est passé à 107 918 en 2018. Si on analyse uniquement les chiffres du restaurant de Hollerich, l'augmentation est encore plus flagrante. En 2018, 78 704 repas y ont été préparés, contre 45 722 en 2015. Dans ce cas-ci, la progression est de 72%.

Et pour préparer tous ces repas servis à des personnes défavorisées, les compétences d'un cuisinier sont incontournables.

C'est donc de cette façon que la Stëmm vun der Strooss fait d'une pierre deux coups : En plus de lutter contre la pauvreté, elle s'engage dans la lutte contre le gaspillage alimentaire et favorise la réinsertion professionnelle. Pour faire un don qui est déductible fiscalement, il suffit d'un click sur https://www.gingo.community/fr/stemm-vun-der-strooss.

Equipe rédactionnelle
Michel Hoffmann, eLKa, Zeckie, Patrick, Flanter, Marco, Trista, Aleš Knapp Kis, Cupcake, Pauline Bis

Photos
Stëmm vun der Strooss, pixabay.com, unsplash.com

Correction
Lëtzebuergesch Sprooch an Orthographie:
Christiane Ehlinger a Sonia Thewes

Layout
thelen | werbeagentur
www.thelen-werbeagentur.de

Impression
Imprimerie Centrale S.A.
15, rue du Commerce
L-1351 Luxembourg

Abonnement et soutien
Vous pouvez soutenir nos actions en choisissant l'une de ces formules :

Abonnement journal + carte de membre :	**20 €**
Abonnement journal :	**15 €**
Carte de membre :	**10 €**

en versant la somme correspondante sur le compte
LU63 0019 2100 0888 3000 auprès de la BCEE

l'asbl Stëmm vun der Strooss disposant du statut d'utilité publique, les dons en notre faveur sont fiscalement déductibles des revenus nets, comme dépenses spéciales, si leur cumul est au moins égal à 120 euros par année d'imposition et dans la limite de 1.000.000 euros ou 20% du revenu imposable (loi modifiée du 4 décembre 1967).

Rédaction
7, Rue de la Fonderie
L-1531 Luxembourg
Tél. (00352) 49 02 60
Fax (00352) 49 02 63

redaktion@stemm.lu
www.stemm.lu

Stëmm vun der Strooss asbl est conventionnée avec le Ministère de la Santé et travaille en étroite collaboration avec la Croix Rouge luxembourgeoise.

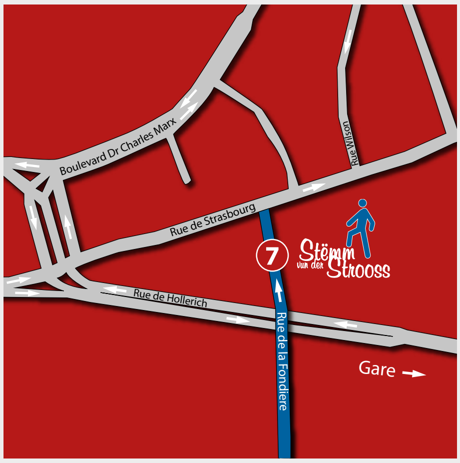
Les articles signés ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'association.

Parution cinq fois par an.
Tirage 6000 exemplaires.

Stëmm vun der Strooss asbl

7, Rue de la Fonderie
L-1531 Luxembourg
Tél. (00352) 49 02 60
Fax (00352) 49 02 63
stemm@stemm.lu
www.stemm.lu

LUXEMBOURG



32, Grand-Rue
L-4132 Esch-sur-Alzette
Tél. (00352) 26 54 22
Fax (00352) 26 54 22 27
esch@stemm.lu
www.stemm.lu

ESCH-SUR-ALZETTE

